ÉVÉNEMENT LA MC2 FAIT LA FÊTE ! P.15

le petit **Bulletin**

DU 09.06.21 AU 29.06.21 Nº 1171

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

CHAMPOLLION SUPERSTAR

MAGIC BUS
STRACHO TEMELKOVSKI EN TÊTE D'AFFICHE **P.06**

VÉLO(S)
LE MUSÉE DAUPHINOIS EN ÉCHAPPÉE **P.18**

NOMADLAND
UN CERTAIN REGARD SUR L'AMÉRIQUE **P.10**

ESCAPADES
DÉCOUVRIR LES PLANTES COMESTIBLES **P.22**

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Departement_Isere_Musee_Champollion

0/édito

LES BEAUX JOURS

Comment ça va, vous ? Nous, on est vraiment content de constater qu'il est de nouveau possible d'aller voir du théâtre, de profiter d'un concert, de découvrir des films inédits sur grand écran ou de prendre du bon temps entre amis à la terrasse d'un restaurant… la liste de ces plaisirs n'est pas exhaustive. Autant d'activités "normales" dont nous n'aurions jamais imaginé être privés pendant de longs mois. Il y a du mieux, bien sûr : le déconfinement progressif qui a débuté le 19 mai nous autorise aujourd'hui à renouer avec ces petits bonheurs quotidiens, à retrouver nos amis et à sortir jusqu'à 23 heures. Naturellement, le combat contre le virus n'est pas terminé, mais, avec le retour des beaux jours, il est des aubaines que nous voulons saisir et espérons ne plus lâcher. Le Petit Bulletin, lui aussi, s'accroche pour surmonter la tempête et poursuivre sa mission d'information au service de toutes les cultures. En nous ancrant davantage au cœur de nos villes, quelque chose nous dit que c'est avec vous, lecteurs, acteurs de terrain et partenaires, que nous parviendrons à écrire les journaux de demain. Des journaux résolument modernes, dont les articles se lisent aussi sur Internet et résonnent sur les réseaux sociaux. Notre défi est à la hauteur de vos attentes. Nous sommes heureux de continuer de grandir avec vous. MK

UNE BALADE SUR LES TRACES DES CHAMPOLLION

Inauguration / Cette fois, ça y est : depuis quelques jours à peine, le Musée Champollion, à Vif, est ouvert au public. L'établissement nous invite à suivre le parcours du déchiffreur des hiéroglyphes de l'Égypte antique, mais aussi celui de son frère aîné, au rôle souvent ignoré.

PAR MARTIN DE KERIMEL

« *Je suis tout à l'Égypte. Elle est tout pour moi* » : quelques mots suffisent-ils à résumer une vie ? Celle de Jean-François Champollion fut courte : le père de l'égyptologie est mort en 1832, à 41 ans seulement. L'histoire a retenu qu'il souffrait alors de plusieurs maladies, mais personne n'a identifié celle qui l'a emporté. Bientôt deux siècles plus tard, ce détail macabre s'est donc effacé, mais le nom de Champollion, lui, résonne encore comme celui d'un illustre scientifique des premières décennies du XIXe siècle. L'ouverture récente d'un Musée Champollion à Vif laisse imaginer que c'est légitime. Ce projet, porté par le Département de l'Isère, était dans les tuyaux depuis longtemps.

La responsable du Musée, Caroline Dugand, dit avoir travaillé dessus pendant près de quatre ans avant qu'il aboutisse enfin. La pandémie n'est pas pour rien dans cette durée, bien sûr, mais elle n'explique pas à elle seule que les travaux préparatoires aient été aussi longs. On le comprend mieux quand on découvre le site d'implantation du Musée : le bâtiment qui sert d'écrin aux collections n'est rien d'autre qu'une maison des champs, ayant appartenu à la famille de Jacques-Joseph, frère aîné de Jean-François Champollion.

© Département_Isere_Musee_Champollion

© Département_Isere_Musee_Champollion

© Département_Isere_Musee_Champollion

« Un emplacement privilégié en pleine nature et au pied du Vercors »

Ce dernier y fut accueilli en villégiature. Ce petit domaine a été restauré et adapté aux normes muséales de notre temps : il a donc été transformé, sans pour autant être dénaturé. Son emplacement privilégié, en pleine nature et au pied du Vercors, nous pousse à dire qu'à lui seul, il vaut déjà la visite du Musée Champollion. Et à rappeler que celle-ci est gratuite !

DES TRÉSORS… ISÉROIS !

Caroline Dugand entre dans le détail : « *Les bâtiments comprennent une maison de maîtres, où ont séjourné les frères Champollion : elle accueillera notre parcours permanent. Dans des dépendances réaménagées, nous avons installé l'accueil pour les visiteurs et bénéficions d'un espace d'exposition temporaire. Pendant six mois, la première d'entre elles, inaugurée dans le même temps que l'exposition permanente, mettra à l'honneur le paysage égyptien, au travers d'aquarelles, en grande partie inédites, présentées par Jean-Claude Golvin, considéré comme le meilleur spécialiste mondial de la restitution des grands sites de l'Antiquité.* » Nous vous en reparlerons certainement.

Avant cela, quelques mots sur les œuvres et objets les plus emblématiques que le musée présente : « *Nous possédons le bureau sur lequel Jean-François Champollion a trouvé la clé du système hiéroglyphique, un estampage original de la Pierre de Rosette sur lequel il a travaillé ou encore une tenue égyptienne qu'il a portée sur place. Nos visiteurs pourront également apercevoir, dans la petite chambre qu'il occupait lors de ses séjours à Vif, le cartouche égyptien dessiné de sa main, sur une poutre.* » Au total, ce sont quelque 300 pièces qui sont aujourd'hui présentées au public, la plupart appartenant au fonds Champollion, rassemblé par les descendants de Jacques-Joseph et désormais propriété du Département de l'Isère. Les autres étant quant à elles prêtées par d'autres établissements, parmi lesquels on peut citer le Museum grenoblois, le Musée savoisien de Chambéry, le Musée Déchelette de Roanne… ou encore le Musée du Louvre !

UN LIEU OUVERT À TOUS

Objectif affiché par la direction : accueillir au moins 50 000 visiteurs la première année, ce chiffre correspondant à celui de la fréquentation de la maison elle-même, lors de sa toute dernière ouverture au public, en 2004. Caroline Dugand espère attirer des historiens et des égyptologues, mais rappelle que le musée s'adresse au plus large public possible et donc aussi à ceux qui ignorent tout ou presque de la vie des Champollion. Le pluriel est volontaire : il est là pour rappeler combien Jacques-Joseph, resté dans l'ombre de son cadet, a malgré tout largement contribué à la notoriété de ses découvertes et travaux. « *Il était lui-même un grand savant et oui, il a en effet prolongé son œuvre en publiant certaines de ses recherches et fait œuvre de mémoire. Voilà pourquoi nous avons souhaité le mettre également à l'honneur dans notre parcours.* »

Et voilà de quoi un peu mieux appuyer l'idée que Vif accueille aujourd'hui l'unique musée de France consacrée à l'égyptologie ! Modeste, Caroline Dugand sourit à cette affirmation et la corrige légèrement :

« *Nous avons certes retenu cette formulation originale. Pour être plus précis, disons que notre musée se consacrera aux origines et à l'historiographie de l'égyptologie. Nous voulons aussi expliquer ce qui s'est fait avant le déchiffrement des hiéroglyphes et présenter les successeurs de Champollion pour montrer comment la discipline a évolué ensuite.* » Une démarche qui devrait logiquement conduire le Musée à parler aussi des travaux des chercheurs d'aujourd'hui. Pas de doute : s'il suffit désormais de quelques clics pour contempler les trésors sacrés des anciens pharaons, l'Égypte et ses mystères peuvent encore exercer un fort pouvoir de fascination. On vérifiera ainsi à Vif que, ces dernières années, des égyptologues ont été consultés pour renforcer la crédibilité… d'un jeu vidéo ! Ce qui laisse espérer que le Musée Champollion se montrera capable de séduire toutes les générations.

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet

Rédacteur en Chef Martin de Kerimel
Rédaction Jérémy Tronc, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Sandy Plas
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Martin de Kerimel

AU PASSÉ RECOMPOSÉ

Histoire / Flambant neuf, le nouveau bâtiment des Archives départementales a été inauguré le 27 mai. On a hâte qu'il ouvre au public – début juillet – pour voir comment les Iséroises et Isérois se l'approprient.

PAR MARTIN DE KERIMEL

Pousser les murs ? On peut toujours essayer. Trouver de la place ailleurs quand on est dans un espace saturé ? C'est un peu plus simple, a priori. L'équipe des Archives départementales de l'Isère, elle, était venue à manquer de place pour accueillir de nouveaux documents dans ses locaux grenoblois, rue Auguste-Prudhomme, occupés depuis 1958. Autre souci pour sa mission : l'absence du moindre lieu dédié à la logistique et au traitement des documents (tri, classement et restauration).

Deux raisons pour lesquelles fut décidé un déménagement dans un tout nouveau bâtiment, spécialement construit à Saint-Martin-d'Hères, au 12, rue Georges-Pérec, et que d'aucuns présentent comme un trait d'union entre la ville et le domaine universitaire. Les 39 km d'archives du fonds actuel y trouveront leur place. 31 km supplémentaires seront également disponibles pour héberger les futurs versements : bien assez pour voir venir ! Après l'inauguration officielle du 27 mai, l'édifice devrait ouvrir vers le 5 juillet. Date approximative, encore à confirmer...

UN DROIT... RÉVOLUTIONNAIRE !

30% du nouveau bâti sera en fait accessible au public, les réserves restant réservée aux agents. Cela devrait toutefois largement suffire, puisque les Archives intègrent notamment, outre des salles d'inventaire et de lecture, une salle de conférence de 126 places en gradin, deux salles pédagogiques et un espace d'exposition. C'est là, immédiatement après l'une des entrées, que nous avons découvert les clichés du photographe Bernard Ciancia, retraçant l'histoire du chantier, et que l'on nous a annoncé un futur accrochage sur le thème des forêts. En nous rappelant, au passage, qu'il n'est pas nécessaire d'être identifié comme chercheur, diplômé ou étudiant pour avoir accès aux documents des Archives.

Même si le « *coffre-fort* » est étroitement protégé, c'est depuis 1789 que le droit de consultation d'archives est ouvert à tout le monde. Dans les rayonnages, on croisera donc aussi bien des historiens patentés que de simples curieux passionnés d'histoire et/ou de généalogie. Tous peuvent s'appuyer sur l'expertise des archivistes pour les orienter dans leur recherche. Et on se dit avec plaisir que certains seront aussi ravis de découvrir *La Tour des mémoires*, tableau hautement symbolique et monumental (32 m2 !) de Philippe Cognée spécialement conçu pour le lieu, dans le cadre du concours du 1% artistique. L'objet de curiosité le plus visible d'un lieu qui en rassemble des milliers, pour une plongée dans le passé qui n'aura pas besoin d'une machine à remonter le temps.

MUSÉES

VIENNE, PROCHAINE DESTINATION ?

Créer un douzième musée départemental : le projet existe, comme l'a rappelé un communiqué du Conseil départemental du 22 avril, évoquant une idée première du maire de Vienne, Thierry Kovacs. Citation : « *Alors que la Ville de Vienne nourrit et porte le projet de créer un musée en plein cœur de son centre-ville depuis plusieurs années, le Département lui a proposé de reprendre ce projet, convaincu de son intérêt et de son attrait, pour lui offrir son expérience et expertise.* »

L'État et la Région seront sollicités pour contribuer au financement. L'approche des élections régionales et départementales interroge toutefois sur la pérennité du projet en cas d'alternance politique. Et, même si les majorités actuelles se maintenaient après le prochain scrutin, il reste bien des questions à se poser.

Le Conseil départemental a assuré que le futur musée « *rappellera les grandes périodes historiques de la cité à travers les riches œuvres conservées par la Ville et une scénographie moderne* ». Il témoigne d'une volonté « *de rééquilibrer géographiquement l'implantation des musées départementaux, afin de faire rayonner et de donner plus encore d'attractivité au nord Isère* ». Difficile d'être opposé à cela... MK

JAZZ À VIENNE 40e

23 ▸ 10 / 2021
JUIN ▸ JUILLET / 40e ÉDITION

23/06

- ***Jamie Cullum***
- ***Anne Paceo***
  Bright Shadows

24/06 **NEW GENERATION**

- ***Portico Quartet***
- ***Tigran Hamasyan Trio***
- ***Gauthier Toux*** *- For a Word*
  & Nils Petter Molvær
  Talents Adami Jazz

25/06 **AFRIQUE**

- ***Salif Keita***
- ***Keziah Jones & Qudus Onikeku***
- ***Julia Sarr***

26/06 **BRÉSIL**

- ***Seu Jorge & Rogê***
- ***Lucas Santtana***
  + João Selva & Baptiste Herbin (Carte Blanche)

27/06

- ***Ibrahim Maalouf***
- ***Laurent Bardainne***
  & Tigre d'Eau Douce

28/06

- ***Ibrahim Maalouf***
- ***Erik Truffaz Quartet***
  + Andrina Bollinger & Sly Johnson (Carte Blanche)

29/06 **PIANO**

- ***Hommage à Michel Petrucciani***
- ***Brad Mehldau Solo***

30/06

- ***Thomas Dutronc***
- ***Kyle Eastwood*** (Carte Blanche)
  «Cinematic»
  + Hugh Coltman & Camille Bertault

01/07

- ***Deluxe***
  Boys & Girl Tour
- ***Nubiyan Twist***
  Freedom Fables

02/07 **CUBA**

- ***Roberto Fonseca*** (Carte Blanche)
  + Danay Suárez & Kenny Garrett
- ***Richard Bona / Alfredo Rodriguez***

03/07 **FUNK**

- ***Maceo Parker***
- ***Martha High***

04/07

- ***Manu Katché*** *«One Shot Not»* (Carte Blanche)
  Sophie Hunger, Jazzy Bazz & Célia Kameni
  + invité surprise
- ***Raul Midón***

05/07

- ***Avishai Cohen Trio***
- ***Vincent Peirani*** *Artiste génération Spedidam* (Carte Blanche)
  + Vincent Segal, Piers Faccini & les élèves
  de la section classique du Conservatoire de Lyon

07/07

- ***Lianne La Havas***
- ***Imany***
- ***Arlo Parks***

08/07

- *Jazz at Lincoln Center Orchestra*
  with ***Wynton Marsalis***
- ***Belmondo Quintet***

09/07 **BLUES**

- ***Paul Personne***
- ***Neal Black & Fred Chapellier***
  «Blues Project» + special guest ***Greg Zlap***
- ***Lowland Brothers***

10/07 **ALL NIGHT JAZZ**

- ***Ayọ***
- ***L'Armée Mexicaine le groupe***
  de Rachid Taha *+ special guests :*
  Rodolphe Burger, Sofiane Saidi, Amel Zen,
  Julien Jacob, Yebga Likoba, Habib Farroukh
  & Hamza Bencherif
- ***Mezerg***
- ***Cheick Tidiane Seck*** *feat.* ***Majid Bekkas***
- ***Cimafunk***
- ***Léon Phal Quintet***
  Lauréat RéZZo Jazz à Vienne 2019

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU FESTIVAL ET SA PROGRAMMATION SUR JAZZAVIENNE.COM

GRAINES DE SOLIDARITÉ

Entraide / Depuis mars 2021, migrants et non-migrants se retrouvent au Jardin sans frontières pour cultiver ensemble une parcelle de terre dans le parc des berges de l'Isère. Nous avons fait le tour du propriétaire en compagnie d'Alpha et Saibou pour en savoir un peu plus sur cette initiative solidaire.

PAR JÉRÉMY TRONC

© Jérémy Tronc

De gauche à droite : Alpha Camara, Bafoudé Souaré, Saibou Keita

Entre le Stade des Alpes et les berges de l'Isère, le parc a des airs de terrain en friche sommairement entretenu, équipé de quelques agrès sportifs et traversé par des routes abandonnées prisées des cyclistes et des skateurs. À la fin de l'année 2020, des pelleteuses sont intervenues pour travailler le terrain et des serres agricoles ont commencé à apparaître, puis deux containers servant de bureau et d'entrepôt. Aujourd'hui, sur la parcelle de 2500 m² délimitée par des barrières, poussent de nombreux pieds de tomates, des pommes de terre, des herbes aromatiques, des fraises, des oignons, des courges et des plantes plus exotiques tels le gingembre ou le gombo, légume typique de l'alimentation africaine. « *Nous allons voir si cette plante veut bien pousser en France, c'est un test* », explique Alpha Camara, Guinéen en attente de régularisation. Il est aussi co-président de l'association Jardin sans frontières, à l'initiative de ce potager intergénérationnel et interculturel.

Avant de se constituer en association, le projet Jardin sans frontières a été proposé au budget participatif de la ville de Grenoble 2019 dont il a été un des lauréats. Alpha Camara l'a porté avec Florence Grenier, rencontrée au sein de l'association Cuisine sans frontières, qui favorise l'intégration des sans-papiers par la cuisine. Aujourd'hui, le noyau dur de Jardin sans frontières est constitué d'une quinzaine de personnes, avec, au bureau, des binômes migrants/non-migrants à chaque poste clé (président, trésorier et secrétaire). Un fonctionnement permettant aux étrangers de se familiariser avec les spécificités françaises.

UN ESPACE D'ÉPANOUISSEMENT

Cet esprit de partage de compétences et de cultures se retrouve aussi dans le fonctionnement du potager avec deux parcelles où s'expriment les différentes manières de jardiner. L'une à la mode française, l'autre plutôt à l'africaine. Saibou, l'un des jardiniers, nous explique : « *On fait en sorte de partager nos méthodes de culture. On a voulu mettre en œuvre ce que l'on pratique vraiment en Afrique. Par exemple, ici on fait beaucoup de semis sous serre. En Afrique, on plante directement les graines dans la terre. On verra si ça marche à Grenoble ! Et l'année prochaine, nous pourrons planter beaucoup plus de légumes typiquement africains.* »

Les jardiniers sont aidés et formés occasionnellement par des agriculteurs et des maraîchers bénévoles. Ouvert à tous, le jardin permet de créer des liens entre les migrants et les habitants du quartier ou d'ailleurs. Une parcelle de co-jardinage est en cours de création, où les Grenoblois pourront se servir en légumes en libre-service. Espace d'épanouissement et de rencontres, ce jardin permet en outre aux migrants de limiter leur dépendance vis-à-vis des associations caritatives tout en participant à l'entraide alimentaire. Les migrants auront ainsi l'occasion de retourner l'aide reçue par le fruit de leur travail et par la transmission de leurs connaissances.

Jardin sans frontières.
https://www.facebook.com/JardinSansFrontieres

LE CIEL À DISPOSITION

© Hugo Verlt

Appel à participation

En ces temps de déconfinement progressif, la vie reprend aussi du côté du Ciel, lieu emblématique grenoblois dédié à la musique (concerts, résidences et salles de répétition) dont la gestion est assurée par l'association Plege depuis 2019. En attendant d'être en mesure de pouvoir annoncer quelques dates (ce qui devrait sûrement arriver ces jours prochains), l'équipe a choisi de dévoiler, début mai, son nouveau projet de tiers-lieu qui comprend une champignonnière urbaine, un studio délocalisé de Radio Campus Grenoble et un espace partagé de 67 mètres carrés qu'il reste à investir. Pour cela, un appel à participation vient d'être lancé : « *C'est ouvert à tous ceux, association ou personne sans structure particulière, qui portent un projet dans les domaines de la culture, de l'écologie ou de la solidarité. Nous n'avons pas d'idées préconçues sur le devenir de cet espace et cherchons plutôt à créer quelque chose avec les gens, avec les habitants du quartier, à voir ce qui est possible en fonction des besoins. Ce qui est sûr en revanche, c'est qu'on n'accueillera pas de coworking et que l'on veut éviter d'être dans une logique de salle des fêtes avec une simple consommation d'espace sans dynamique collective, sans investissement* », expliquent Aurélia Chaboud et Jonhatan Battandier, salariés de l'association. Pour en savoir plus, une réunion publique est organisée le 17 juin au Ciel. L'occasion de visiter les locaux et de venir présenter son projet. À bon entendeur ! HV

Le Ciel. 2, rue Général-Marchand (Grenoble). 09 51 12 70 76.

STRACHO TEMELKOVSKI : « JE SUIS ALLÉ VERS DES INFLUENCES PLUS URBAINES»

Musique / Après le bon accueil de son premier album, le musicien grenoblois va remonter sur scène lors de la première soirée du festival Magic Bus, aux côtés du Student Groove Orchestra, le 17 juin. Un rendez-vous qu'il anticipe avec beaucoup de plaisir, comme il nous l'a expliqué il y a quelques jours. PAR MARTIN DE KERIMEL

Tu vas participer à la première soirée du festival Magic Bus. On imagine que ce sera avec joie…
Oui, je suis content. Grenoblois, c'est vrai que j'ai plutôt eu tendance à voyager loin de ma terre natale. Revenir y jouer me fait vraiment plaisir. Habituellement, je tourne un peu dans les réseaux musiques du monde et jazz et, cette fois, on est un peu dans un dispositif de musiques actuelles. Pour ce concert qui m'associe avec le Student Groove Orchestra (SGO), on va bien sûr retrouver mon identité musicale, mais ce sera aussi un moment particulier avec cet ensemble plein de jeunesse et de talent. Jouer comme ça, avec un gros son et en extérieur, ça a quelque chose d'assez excitant !

On dit que ta musique n'a pas de frontières. Cela te paraît juste ?
Absolument. Je le revendique !

Tu parles de tes origines macédoniennes. Il y a de cela aussi, dans tes compos ?
Oui : un côté viscéral et rythmique, ainsi qu'une manière d'improviser, mais je ne retiens pas l'aspect traditionnel de la musique macédonienne. Je ne suis pas porte-drapeau et me méfie des récupérations. Je suis heureux d'être français et de mes origines macédoniennes, de la même façon. Avec les temps qui nous attendent, je pense que la musique devra être là pour rapprocher les gens, loin des démarches communautaires. Moi, dans la musique comme dans la vie, j'aime sortir les choses de leur élément. Et, comme en cuisine, me servir de différents ingrédients…

Penses-tu que cette expérience avec le SGO te permettra d'encore étendre ton registre ?
En tout cas, c'est vrai que j'ai envie d'aller encore plus loin aujourd'hui. Sur ce projet, tout en gardant mes inspirations cosmopolites, je suis davantage allé vers des influences urbaines. C'est un plaisir d'aborder encore une nouvelle esthétique. J'ai d'autres idées aujourd'hui et pense pouvoir surprendre dans les années à venir, mais, pour l'heure, je ne suis pas sûr qu'il faille que je vende la mèche. Voyons d'abord comment les choses se passent. Après tout, avancer petit à petit, c'est déjà chouette !

Au fait, comment ça s'est décidé pour toi, cette collaboration avec le SGO ?
C'est d'abord Diera Radafiarijaona, le directeur culturel du CROUS, qui m'a demandé ce que je pouvais créer pour collaborer avec l'orchestre. Au départ, il était question d'adapter certains de mes morceaux. Mais finalement, on est parti assez vite sur un programme spécial : Diera m'a passé une commande pour des compositions – en me proposant de faire ce que je voulais – et dit qu'il avait des ressources parmi les étudiants grenoblois. J'ai travaillé avec le chef du SGO, Vincent Stéphan : j'ai donc composé et arrangé, tandis que Vincent arrangeait et orchestrait. Je voudrais aussi souligner que la coordination de ce projet se fait grâce à Aminata Fall, qui fait vraiment un travail fantastique !

Pas trop compliqué d'enchaîner un nouveau projet créatif après la sortie de ton premier album ?
Non. J'éprouve aussi du plaisir à travailler dans l'urgence et l'exigence. C'est vrai que mon programme est assez dense actuellement, mais d'un autre côté, la période Covid m'a aussi ouvert des possibilités sur le temps de création. Pour le concert du 17, on a dû reporter certaines répétitions plusieurs fois, mais, du coup, j'ai eu plus de temps pour composer et intégrer des sonorités urbaines à ma musique.

© Laurie Diaz

Tu connaissais déjà les musiciens du Student Groove Orchestra avant de collaborer avec eux ?
Non, pas du tout. Cela dit, leur chef, Vincent Stéphan, est l'ami d'un ami à moi, Frédéric Monestier. Nous avions entendu parler l'un de l'autre, mais je ne connaissais pas les autres musiciens. On a fait des auditions. Je n'aime pas spécialement faire des choix, mais un groupe, c'est aussi une question d'équilibre musical et humain. Au final, on est ravi de l'implication de ces jeunes : ils ont un bon bagage technique, mais ils ne s'en contentent pas ! Cela me fait plaisir car je suis, quant à moi, dans une logique de transmission. Et au total, avec encore quelques invités, on sera une petite trentaine sur scène.

Comment avez-vous travaillé en amont ?
J'ai préparé des maquettes, que Vincent Stéphan a donc réorchestrées. Après, comme à chaque fois dans la musique, on s'adapte à la réalité et on compose "sur-mesure" pour le groupe. J'ai pu décider de ce que je voulais dire et de comment le dire, du point de vue musical, et, avec Vincent, on a adapté les compositions de base à l'orchestre. L'idée était de mettre en avant les interprètes, le plus possible. Notre principale contrainte a été de ne pas pouvoir jouer tous ensemble. On a formé plusieurs groupes de répétition : la section rythmique d'un côté, les cuivres de l'autre, etc. Des techniques professionnelles, en fait. Il y aussi eu des répétitions sans moi, vu que j'étais en promo de mon album. Aujourd'hui, je suis content de la tournure des choses.

Après ce concert, tu as d'autres dates prévues, cet été ?
Oui. Je jouerai au Péristyle de l'Opéra de Lyon, les 29, 30 et 31 juillet, et à Jazz à Barraux le 28 août. Peut-être aussi que je retrouverai le SGO à l'automne. Voilà déjà pour ce qui aura lieu dans le coin…

MAGIC BUS : TROIS JOURS, NEUF CONCERTS

Retour de Scène respire : après bien des incertitudes liées à la crise sanitaire, l'association grenobloise a fini par rassurer sur la tenue de l'édition 2021 de son festival Magic Bus, du 17 au 19 juin. Une programmation « *adaptée à une configuration inédite* » et qui se déroulera à l'Anneau de Vitesse. Complice de Stracho Temelkovski lors de la soirée d'ouverture, le Student Groove Orchestra – un ensemble né à l'initiative du service culturel du CROUS qui regroupe des étudiants et de jeunes musiciens prometteurs – aura été le premier participant confirmé. Au programme : une création inédite qui mêle jazz, musiques du monde aux accents balkaniques et africains, le tout teinté de sonorités modernes et urbaines.
Le 17 juin, les festivaliers pourront également applaudir le groupe de hip hop jazz Sax Machine. Suivront, le 18 juin, des concerts de Zoufris Maracas (chanson), Ladavina (folk) et Tigadrine (fusion). Le 19, Retour de Scène annonce la participation de Videoclub (Adèle Castillon) et Kalika, orientées électro pop, mais aussi de Terrier (slam rock) et Gwizdek (chanson). On reconnaîtra dans ce line-up prometteur des artistes passés dans les promos de la Cuvée grenobloise.MK

/ REPÈRES

27 juin 1978
Naissance à Grenoble.

1997 ou 1998
Stracho a un petit doute sur la date, mais livre une anecdote 100% Grenoble : après trois ans de guitare, il est invité par Gwana Diffusion lors de leur tournée *Algeria* et joue un morceau avec eux dans un Summum plein à craquer !

2017
Il est accueilli en résidence à l'Opéra de Lyon. « *Une grande chance* ».

2019
Il rencontre Omar Sosa et, rapidement, sort un EP avec lui.

2022 et au-delà…
Mystère… et espoir : *« Avec la conjoncture actuelle, il est difficile d'être sûr, mais j'espère une date au Brésil avec une batucada sur ma musique. »*

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

Musée Champollion

Aux origines de l'égyptologie

Ouverture
juin 2021

AVEC LE SOUTIEN DE

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

VILLE DE VIF

EN PARTENARIAT AVEC

Télérama · BeauxArts · ARCHÉOLOGIA

MUSÉE CHAMPOLLION VIF

45 rue Champollion
38450 Vif

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

SHOPPING À EMMAÜS

© Jérémy Tronc

Solidarité / Depuis le mois de mai, une boutique Emmaüs s'est intercalée entre les enseignes de shopping et de restauration de la rue Saint-Jacques. Une implantation en plein centre-ville surprenante mais stratégique.
PAR JÉRÉMY TRONC

« *On ne s'attendait pas à ce qu'il y ait plus de 20 mètres de queue devant la boutique le jour de son ouverture* », déclare, satisfait, Damien Servant, responsable du nouveau magasin baptisé G'Emmaüs (avec le G de Grenoble). Après La Mure, Le Versoud et Sassenage, Emmaüs Grenoble a souhaité ouvrir son quatrième espace de vente en plein centre-ville. Un choix stratégique : « *L'idée, c'est de pouvoir se rapprocher de nouveaux publics qui ne connaissent pas forcément la communauté, des étudiants, des lycéens, ou de personnes non véhiculées ou qui ont des difficultés à se déplacer hors de la ville* », explique Damien Servant. Des implantations similaires à Lyon ou à Chambéry ont déjà fait leurs preuves. La boutique grenobloise a été inaugurée le 26 mai, après deux ans de gestation, dont un an de retard dû à la crise sanitaire. Le magasin de 120 m² propose une riche sélection de friperie au rez-de-chaussée et, à l'étage, du petit électroménager, du matériel informatique, de la vaisselle et une grande médiathèque, le tout à prix Emmaüs. Les magasins du centre-ville ont-ils des raisons d'y voir une forme de concurrence déloyale ? « *Certes, on va proposer des équipements similaires, mais on est tributaires de ce que les gens vont donner. Si vous cherchez quelque chose de très précis, vous ne le trouverez pas forcément chez nous. Ici, l'acte d'achat n'est pas le même. Et il ne faut pas oublier que si les recycleries fonctionnent, c'est qu'à un moment donné, les gens consomment puis donnent.* » La boutique, essentiellement dédiée à la vente, est tenue par deux compagnons et une compagne Emmaüs détachés des trois sites périphériques. « *On n'est pas là que pour faire du cash et fonctionner en autonomie,* tient à préciser Damien Servant. *Il ne faut pas oublier que nous participons au financement de projets et d'associations locales en accord avec les principes d'Emmaüs.* » Ce nouveau point de vente permettra aussi, à terme, d'augmenter la capacité d'accueil de la communauté grenobloise constituée actuellement de 68 compagnes et compagnons.

G'Emmaüs 11, rue Saint-Jacques. 04 76 51 04 15.

CAFÉS, THÉS ET BOUQUINS

Commerce

Ils ont fait ensemble des études de philo jusqu'à la licence. Pas vraiment motivés à l'idée de poursuivre dans cette direction, Samuel et Alex, 21 et 23 ans, ont suivi les conseils d'une amie et sont tombés d'accord pour ouvrir Caf'Ka, un café-librairie, rue Vauban, à Grenoble. Leur local était auparavant celui d'un marchand de cheminées : les deux potes avaient installé une mini-terrasse à la mi-mai et menaient encore quelques travaux intérieurs quand nous les avons rencontrés. Leur vraie fête inaugurale est prévue le 9 juin. L'offre à ce jour ? Quatre cafés, cinq thés, une tisane, quelques soft drinks et, pour grignoter, une gamme de plaisirs sucrés. Leur idée est de proposer du salé également, sans pour autant que Caf'Ka se transforme en snack. Côté bouquins, les garçons récupèrent et vendent des livres d'occasion, comptant aussi permettre à leurs clients de les lire sur place ou de les emprunter. Ils ne prétendent pas connaître parfaitement chacun des ouvrages disponibles. Ils en ont toutefois placé certains de côté pour mettre en avant leurs coups de cœur. Avec l'enthousiasme des entrepreneurs débutants (décidés à proposer plusieurs autres activités culturelles) et l'espoir que la proximité de la place Victor-Hugo leur permettra d'attirer de nombreux fidèles. Pour mieux faire connaître leur enseigne, ils ont créé une page Facebook et un compte Instagram. MK

© Martin de Kerimel

Caf'Ka 6, rue Vauban (Grenoble). Ouvert tlj de 8h à 19h.

LES PETITES REINES DE LA RUE SAINT-LAURENT

Mobilité / Le vélo est roi dans la tranquille rue Saint-Laurent. De nombreux entrepreneurs œuvrant pour ou avec leur vélo y ont pignon sur rue (oh oh oh !). On est allé rencontrer tout ce monde-là… à bicyclette-euh.

PAR JÉRÉMY TRONC

© Jérémy Tronc

Si les terrasses de la place Cymaise sont régulièrement bondées depuis le 19 mai, la foule s'engage rarement plus haut dans la rue Saint-Laurent, intimidée peut-être par la Fontaine du Lion et son combat sans fin avec le serpent de bronze, allégorie des inondations qui ont ravagé Grenoble de l'époque romaine jusqu'au XIXe siècle. En revanche, la rue est souvent peuplée de vélos et de cyclistes, certains bricolant leur monture en pleine rue, comme devant le numéro 38. La société de livraison S!cklo vient d'y ouvrir un petit atelier géré par Roman, qui essaie de s'organiser au mieux pour réaliser vos petites réparations dans la journée. « *Les gens sont surpris car le délai moyen dans les autres magasins, c'est plutôt deux semaines en ce moment.* »

De l'autre côté de la rue, au 57, s'activent les coursiers de S!cklo, au gré des ordres de livraison reçus. Cette société "locale et éthique" de coursiers à vélo s'est montée en juillet 2019 en alternative aux grosses plateformes et à leurs mauvaises conditions de travail. Elle comptabilise désormais plus de 6000 utilisateurs et ses employés bénéficient de vrais contrats. « *S!cklo offre un service de qualité tout en respectant de bonnes conditions de travail*, résume Tifaine, une des fondatrices. *Nous avons démarré avec sept bénévoles et cinq restaurants partenaires. Nous sommes désormais une vingtaine de salariés et gérons environ 700 commandes par semaine.* » Belle progression.

AU 24 POUCES, DES ENTREPRENEURS ÉTHIQUES

Nous remontons un peu plus la rue et poussons la porte du 24 pouces, au 24 rue Saint-Laurent. Dans ce petit local, la surface se partage entre cinq entrepreneurs, dont Vélos Papillon, qui occupe une bonne partie de la pièce avec son atelier et ses vieux cadres de vélos désossés et suspendus. Benjamin crée à la carte des vélos de voyage à partir de cadres en acier sauvés d'une mise au rebut. « *Je trouve regrettable de les balancer car ils possèdent une vraie valeur intrinsèque et des caractéristiques mécaniques remarquables.* » Pour autant, même si les cadres ne sont pas réalisés sur mesure, Benjamin adapte ses vélos à la morphologie et à la pratique du client en jouant sur les composants. Les baroudeurs trouveront au 24 pouces un complément à leur vélo de voyage avec les remorques Zap Outdoor, ultra légères, compacts et repliables, mises au point par deux ingénieurs grenoblois. Le local abrite aussi Vasimimile et ses accessoires de visibilité fabriqués à moins de 100 kilomètres dans des ateliers de réinsertion, et Rustine et Guidoline, créateur de tee-shirts en coton bio dédiés au vélo. Le petit dernier se nomme Ursus Bikepacks, proposant des sacoches de cadres fûtées et stylées pour le voyage ou pour la ville. « *Par souci écologique, tous mes produits sont confectionnés à base de polyester recyclé et de chutes de tissus. Je les conçois et les fabrique moi-même* », explique Dany Fretter, créateur de la marque. Si par hasard vous passez dans la rue, pensez à visiter le Musée Dauphinois juste au-dessus, qui consacre une exposition (chaudement recommandée) à… devinez quoi ? Au vélo !

Le 24 pouces
24 rue Saint-Laurent.
www.facebook.com/Le24poucesgrenoble

Atelier S!cklo
38 rue Saint-Laurent. 06 22 94 45 18

© Courtesy of Searchlight Pictures. © 2020 20th Century Studios All Rights Reserved

/ LE FILM DE LA QUINZAINE

NOMADLAND

Voyage / Une année en compagnie d'une sexagénaire jetée sur la route par les accidents de la vie. Un road trip à travers les décombres d'un pays usé et, cependant, vers la lumière. Poursuivant sa relecture du western et des grands espaces, Chloé Zhao donne envie de (re)croire à la possibilité d'un rêve américain. Primé au Tiff, Lion d'Or à Venise, Oscar du meilleur film.
PAR VINCENT RAYMOND

L'Ouest, le vrai : frappé par la désindustrialisation. Où les baraques préfabriquées sont ouvertes aux quatre vents et les villes devenues fantômes. Où une partie de la population, victime de maladies professionnelles, dort au cimetière et les survivants... survivent comme ils le peuvent. Certains, comme Fern à bord de son vieux van, ont pris la route et joint la communauté des nomades, enchaînant les boulots saisonniers au gré des latitudes. Loin d'une partie de plaisir, son voyage sera tel un pèlerinage l'obligeant à se priver du superflu, l'autorisant à se défaire du pesant...

« La réalisatrice insuffle un esprit à la fois très ancien et complètement nouveau au cœur du vieux cinéma américain »

Inspiré d'un livre-enquête de Jessica Bruder consacré aux victimes collatérales de la crise des *subprimes* de 2008 (des sexagénaires privés de toit poussés au nomadisme), *Nomadland* s'ouvre sur un carton détaillant l'exemple de la ville d'Empire dans le Nevada, passée de florissante à miséreuse, et nous fait suivre sa protagoniste en âge d'être à la retraite, cumulant des petits jobs précaires chez les nouveaux rois de l'économie. Des éléments à charges supplémentaires contre l'ubercapitalisme, direz-vous ; un *addendum* au documentaire glaçant de Claus Drexel *America* montrant la base électorale de Trump galvanisée par sa propre misère et le fantasme d'une reconquête de sa grandeur d'antan. Oui... et pourtant non : sans rien édulcorer dans son constat, Chloé Zhao signe un film habité par la reconquête de l'espérance où, derrière les "vedettes" Frances McDormand et David Strathairn, (têtes de gondole de cette fausse fiction) défilent des non-professionnels légitimant par leur présence et leurs témoignages la véracité du propos. Une succession de rencontres réconfortantes et de solidarités, où le *happy end* n'est ni un vain mot, ni un concentré de guimauve — il évoque même lointainement celle de *La Prisonnière du désert* de Ford.

NO COUNTRY FOR OLD WOMAN ?

Nomadland parle de la réconciliation avec soi-même, d'une liberté recouvrée dans le choix de vivre (ou de mourir), mais aussi en creux de la réconciliation d'une nation. Native de Chine, Chloé Zhao possède peut-être cette foi en l'Amérique que l'Amérique elle-même semble avoir égarée en route. Après tout, les grands chantres de l'épopée de l'Ouest au siècle dernier que furent John Ford, Anthony Mann, Henry Hathaway ou Sergio Leone étaient tous descendants d'immigrants voire européens...
En peu de temps et de longs métrages (*Les Chansons que mes frères m'ont apprises, The Rider*), la réalisatrice est en tout cas parvenue à insuffler un esprit à la fois très ancien et complètement nouveau au cœur du vieux cinéma américain, au plus profond de ses territoires fondateurs (l'Ouest, le désert, la route...), en compagnie de ses figures tutélaires (cow-boys solitaires et déchus...). Au cœur, c'est-à-dire là où il faut (se) battre pour vivre afin de se réinventer (un des mantras de la cosmogonie étasunienne); surtout quand tout semble perdu. Son "*Make America Great Again*" n'a rien d'un slogan revanchard rance ni impérialiste, il est une injonction à poursuivre l'idée originelle des pionniers : repousser les limites de l'horizon. Et, sur un champ de ruine, à penser comme Scarlett O'Hara demain comme « *un autre jour* », face à des ciels incroyables zébrés de rose et de bleu pastel, aubes ou crépuscules prometteurs. « *Cela s'appelle l'aurore* », écrivait Giraudoux dans *Électre*...

Nomadland de Chloé Zhao (É.-U., 1h48) avec Frances McDormand, David Strathairn, Gay DeForest... En salle le 9 juin

/ THÉMA

TEEN MOVIES

Place aux jeunes ! Devant (parfois aussi derrière) la caméra, les grands ados métaphorisent à l'écran les métamorphoses dont ils sont les témoins privilégiés. Il y en a pour tous les goûts...
PAR VINCENT RAYMOND

Débutons par une débutante très exposée, Suzanne Lindon et ses *Seize Printemps* (16 juin), vraie fausse auto-fiction autour d'une néo-effrontée du (très) beau Quartier Latin parisien, tombant en pâmoison face à un comédien de théâtre trentenaire. Disons que c'est conforme à ce que l'on peut en attendre, pour le pire et le meilleur : naïf et autocentré (c'est le sujet), le fait que le film soit interprété par la réalisatrice interroge sur la distance qu'elle veut poser par rapport à son personnage. Y a-t-il du recul, de l'ironie par rapport à certains clichés propres à ce genre de films, au milieu qui est le sien et qu'elle décrit, à son recours un peu gratuit à la comédie musicale (en hommage à Decouflé ?), à sa personne ? Il faudra attendre son prochain film pour être fixé. *Freaky* de Christopher Landon (23 juin) offre de son côté une vision franchement plus décalée de l'irruption dans le monde des adultes, puisqu'elle reprend en mode comédie horrifique, production Blumhouse oblige, le désormais classique *switch* de l'échange de corps entre deux personnages. La permutation se fait ici entre une ado et un tueur en série pervers au possible. Le film fonctionne sur deux tableaux puisque le gore symbolisant les pulsions ou tabous obsédant les lycéens se trouve dédramatisé par le registre multi-référentiel et parodique. Efficace et distrayant.

© Margaux Opinel

SOYONS SÉRIEUX

Connu comme comédien, Samir Guesmi passe derrière la caméra (mais reste aussi devant) pour *Ibrahim* (même date), conte contemporain initiatique d'un ado aux mauvaises fréquentations tentant de se racheter aux yeux de son père illettré (et édenté) en compromettant un peu sa jeunesse et sa fraîcheur. Entre les lignes, on retrouve des thèmes sociaux et des axes (mélo)dramatiques hugoliens dans ce qui ressemble à un court métrage distendu, où Philippe Rebbot étonne en micheton fortuné amateur de chair fraîche.
Signé Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, *Gagarine* (photo, même date) est quant à lui la version prolongée d'un court métrage homonyme et éponyme de la cité où les films ont été tournés. On y suit l'odyssée intérieure de Youri, ado livré à lui-même dans une cité proche de la destruction qu'il va investir avec, notamment, l'aide d'une Rom de son âge. Entre vision réaliste et méditation parabolique, cette observation des villes satellites que sont les banlieues raconte 60 ans d'histoire de France avec une mélancolie poétique digne de Bowie. Un premier film orbital et prometteur.

SALLES

DU MIEUX !

Une piqûre de rappel au besoin : on vous redit qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, les salles de cinéma doivent pouvoir accueillir des spectateurs jusqu'à 65% de leur jauge totale, selon le plan de réouverture progressive établi par le gouvernement. C'est déjà un peu plus qu'avant le 9 juin, où le taux restait limité à 35%. Autre point important : comme après le premier confinement l'année dernière, les exploitants ont su s'adapter à la situation sanitaire et à la façon de travailler inédite qu'elle induit. Les cinémas sont des lieux sûrs et l'afflux de films fait que la programmation est très riche et variée actuellement. Si l'épidémie continue de reculer, les dernières contraintes de jauge qui sont imposées aux salles seront levées le 30 juin. MK

FESTIVAL

LES COURTS DE RETOUR

Virtualisé en 2020, le Festival du film court en plein air revient à un format classique ! La Cinémathèque de Grenoble renouera avec le public du 30 juin au 4 juillet, mais pas place Saint-André : comme d'autres avant et après lui, l'événement se déplace à l'Anneau de vitesse et programmera certains films à la salle Juliet-Berto. Bonne nouvelle : les projections restent ouvertes à tous et gratuites. Après avoir lancé un appel aux bénévoles, la Cinémathèque communique sur les films retenus en compétition. Une sélection internationale, avec des courts venus de France, des États-Unis, de Lituanie, du Maroc, du Canada, de Moldavie, des Pays-Bas, d'Italie, d'Argentine... la liste est longue. Nous vous en reparlerons dans notre prochain numéro. MK

CINÉ-CLUB

BIENTÔT...

Les habitués du Ciné-club de Grenoble devront encore patienter. Logiquement interrompues du fait de la crise sanitaire, ses activités ne reprendront pas avant les prochaines vacances. Faute de projectionniste disponible, l'association reste donc à l'arrêt et, à ce jour, ne communique plus sur ses programmations futures. Tout au plus, sur les réseaux sociaux, est-elle brièvement revenue sur certains grands films présentés ces dernières années, histoire de rester visible et de préserver la flamme des cinéphiles frustrés d'images. Avec aussi un élément tangible à inscrire dans son agenda : une date de reprise annoncée au 29 septembre prochain. On espère avoir bientôt d'autres nouvelles pour vous donner des informations complètes dès que ce sera possible. MK

THE WICKER MAN SUR GRAND ÉCRAN

Reprise / Le premier (et plus connu) des films de Robin Hardy point à nouveau sur les écrans près d'un demi-siècle après sa sortie, étonnamment bien conservé. Serait-ce de la sorcellerie ? PAR VINCENT RAYMOND

© Lost Films - StudioCanal

Un policier écossais vertueux arrive sur une île reculée où la disparition inquiétante d'une jeune fille a été signalée. Son enquête est contrecarrée par une population étrange soumise au seigneur des lieux, Lord Summerisle ; et son caractère chaste se trouve heurté par les us et coutumes libérées des insulaires...

Fraîchement restauré, ce qui lui vaut cette séance dans le cadre du Maudit Festival à Mon Ciné le 16 juin et une ressortie nationale, *The Wicker Man* (1973) possède tous les attributs du chef-d'œuvre maudit : un sujet fleurant bon la transgression morale, à la limite de l'iconoclasme ou de l'obscénité pour les esprits victoriens ; une forme composite oscillant entre un thriller rural glaçant et une comédie musicale folk d'excellente facture (à se demander pourquoi Broadway ne l'a pas adaptée) ; des séquences-chocs de nudité explicite (dont une, hypnotique, autour de la solaire Britt Ekland se livrant à une très envoûtante parade, tout en sensualité lascive) ; Christopher Lee au générique (on ne sait ce qui le rend ici le plus effrayant : son calme de gourou illuminé ou ses expérimentations capillaires)... Malgré tout cela, ou à cause de tout cela, *The Wicker Man* a bénéficié d'une reconnaissance grandissante depuis sa sortie : à peine l'ombre d'un purgatoire.

Contemporain des *Chiens de Paille* (1971) de Peckinpah et du *Delivrance* (1972) de Boorman montrant des campagnards faisant la misère des citadins égarés chez eux, ou de l'émergence des communautés florissant un peu partout dans le monde (visiteur de l'Institut Esalen, locataires d'un ashram au Larzac et autres babouzes en sabots transitant par la constellation du Verseau), il n'est cependant pas le prisonnier de cette époque versée dans les psychotropes où l'esthétique des films semblait contaminée par les substances hallucinogènes à la mode, façon *Easy Rider* ou *Ne vous retournez pas*. C'est sans doute ce qui rend *The Wicker Man* plus subversif, à l'instar des brillantes séries britanniques de la fin des années 1960 : le classicisme relatif du cadre abrite la déviance ; la clarté de l'image dissimule l'ombre, et son absence d'outrances visuelles lui fait mieux supporter les ravages du temps. Il n'en demeure pas moins un trip saisissant, ainsi qu'un germe : sans Robert Hardy, il n'y aurait sans doute pas eu le Ben Wheatley de *Kill List* ni le Ari Aster de *Midsommar*. Avouez qu'il vous brûle de le voir...

The Wicker Man
Reprise à Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères) le 16 juin à 20h30 en séance spéciale en partenariat avec les Maudits Films, le 19 juin à 18h30, le 20 juin à 16h30 et le 21 juin à 18h30.

FESTIVAL TÉLÉRAMA

© Partizan Films

/ AVANT-PREMIÈRES

En manque de nouveautés, malgré les tombereaux de films dans les salles ? Envie d'en voir d'autres avant tout le monde ? Le Méliès et Le Club, main dans la main, ont entendu votre supplique et programment le traditionnel Festival Télérama, décalé cette année du 9 au 15 juin et transformé en festival d'avant-premières. Bonne nouvelle supplémentaire : les grilles horaires sont ainsi composées qu'il est possible de découvrir l'intégralité de la programmation, soit 10 films (dont beaucoup de "labellisés Cannes 2020") qu'il faut se dépêcher de promouvoir avant que le nouveau millésime ne les chasse inexorablement de l'écran. Dans l'ordre chronologique (M= Le Méliès, C= Le Club), le très noir *Médecin de nuit* (mercredi 9 juin, 20h45, M, photo) ; *La Terre des hommes* (jeudi 10, 20h, C avec retransmission d'un débat avec le réalisateur) ; *Teddy* (vendredi 11, 20h45, M) ; *Un triomphe* (samedi 12, 16h, M) ; *Milla* (samedi 12, 20h30, C) ; *143 rue du désert* (dimanche 13, 13h30, C), le Kelly Reichardt *First cow* (dimanche 13, 16h, M) ; *Kuessipan* (lundi 14, 20h30, C), *Indes galantes* (mardi 15, 18h45, M) et enfin *Gagarine* (mardi 15, 21h, C). VR

LA BOBINE À CIEL OUVERT

© Fulu Miziki

Festival /

C'est ce qu'on appelle ne pas faire les choses à moitié : pour fêter le retour des beaux jours, des sorties et de la vie culturelle, La Bobine organise du 23 au 26 juin un festival de quatre jours sur la scène de l'Anneau de Vitesse du Parc Paul Mistral, qui mêlera à la fois musique et arts vivants. Côté concerts, le programme s'annonce varié, parfois suprenant et résolument alléchant. Les hostilités commenceront dès le mercredi à 18h avec la pop tropicale et psychédélique du quatuor Phat Dat, dont on avait déjà pu découvrir le groove dansant et les sonorités cosmiques 70's il y a quelques années de ça au Bauhaus. Le même jour, mais à 21h cette fois, place à la performance spectaculaire du collectif masqué de Kinshasa Fulu Miziki (en photo), et son orchestre d'instruments percussifs DIY bricolés à base d'objets récupérés dans des poubelles. Tout un programme ! Jeudi, changement de registre avec le rock free, nerveux, inventif et dissonant des Rouennais de Unschooling, dont le récent EP *Random Acts of Total Control* semble avoir déclenché un véritable torrent d'enthousiasme au sein des aficionados du genre. LE concert du festival à ne pas manquer ? Vendredi et samedi enfin, on bascule cette fois sur des valeurs sûres ayant déjà eu maintes fois l'occasion de faire leurs preuves. En l'occurrence le beatmaker Oster Lapwass et le rappeur Lucio Bukowski le vendredi, tous deux issus du collectif hip-hop lyonnais l'Animalerie, et les fameux Genevois de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp le samedi, auteurs d'un cocktail sonore acidulé où s'entrecroisent post-punk, afrobeat, minimalisme et musiques tropicales. DG

Festival Bob'Out. Du mercredi 23 au samedi 26 juin à l'Anneau de Vitesse du Parc Paul Mistral.

DU CHIC, DE L'ORIGINAL

Classique /

Un peu de musique classique dans les pages du PB, ça ne fera de mal à personne ! On s'est enthousiasmé pour la prog' du festival Musique dans le Grésivaudan, qui permettra à la fois de s'évader vers des lieux plus intimistes que d'autres… et de (re)découvrir quelques grands compositeurs et interprètes. Un vrai bonheur d'esthète pour bien commencer l'été. Tout commence le 28 juin à la Maison des Arts de Montbonnot avec, à 20h, un concert de clarinettes des Bons Becs, autour d'airs signés Rossini, Vivaldi, Haendel et autres Piazzolla, ainsi que quelques musiques traditionnelles. Deux jours plus tard, c'est à la salle Vauban de Barraux qu'on se délectera du talent du pianiste Jean-Frédéric Neuburger, avec des morceaux de Bach, Debussy et Chopin. Le programme se prolongera ensuite avec trois autres dates, à Lumbin, Brignoud et Saint-Ismier. Cette dernière commune accueillera la clôture du festival le 7 juillet en son église, avec un concert d'un ensemble à cordes tout entier consacré à deux "tubes" du classique : *Les Quatre saisons* de Vivaldi et les *Variations Goldberg* sur la musique de Bach. Il n'est pas tout à fait exclu que l'on vous en reparle d'ici là… MK

Musique dans le Grésivaudan. Du 28 juin au 7 juin en divers lieux du Grésivaudan. Programme complet disponible sur www.musiquedanslegresivaudan.net.

© Paule Thomas

© Louis Canadas

LEONARD COHEN REVISITÉ

HOMMAGE

La reprise d'une ou de chansons de Leonard Cohen a toujours été un genre en soi, et même tout un art. On peut ainsi se souvenir du remake intégral (pochette comprise) et clandestin perpétré par le dénommé Red de son *Songs from a Room*, de l'*Hallelujah* ré-immortalisé par John Cale ou Jeff Buckley, comme d'une infinité d'albums tributes parfois très réussis (on songe à celui réalisé, il y a 30 ans, pour le compte des Inrocks : *I'm your fan*). Pour H-Burns, l'hommage à celui qu'il considère comme un des responsables de son entrée en religion musicale semble tout aussi naturel. Double hommage puisqu'il est constitué d'un disque à venir – qui aura occupé une partie de son confinement –, enregistré sur bandes dans les conditions de l'époque, et d'une série de concerts qui passera par la Belle Électrique et que le chanteur a déjà pas mal inaugurée par des lives dans les studios de la presse web (Le Figaro, Les Inrocks TV) et même à la Cité de la Musique de Romans avec l'orchestre symphonique de Romans. L'orchestre ne sera pas de la partie grenobloise, ce jour, mais les chansons de Cohen, toutes périodes confondues, seront bien là, à propos desquelles le Canadien disait : « *Si je savais d'où viennent les bonnes chansons, j'irais là-bas plus souvent.* » H-Burns, lui, s'y paie de belles vacances. Et il a le bon goût de nous y convier. SD

H-Burns on the wire with The Stranger Quartet. À la Belle Électrique le 9 juin.

LA CLAQUE LAAKE

ÉLECTRO-CLASSIQUE

Sans mauvais jeu de mots, c'est devenu un classique que les noces entre la musique électronique et le… classique. Un label comme InFiné, s'en est même fait un genre de très vaste spécialité. Des musiciens comme Francesco Tristano, Arandel, Rone aussi. Le pianiste Laake également, qui a mis son piano au service d'une techno d'ambiance aux contours aussi spleenétiques que cinématographiques. Le dénommé Raphaël Beau a même poussé le bouchon jusqu'à produire un album d'électro, *O*, accompagné d'un orchestre classique – un tour de force pour un musicien autodidacte qui ne lit pas les partitions et qui d'ailleurs ne s'avoue ni puriste du classique, ni inconditionnel de la techno. L'ensemble donne à ses compositions un caractère épique et foudroyant et à l'auditeur la certitude que la matière organique s'accomode parfaitement de s'acoquiner avec des machines, et inversement – même si ce mariage a, chez Laake, toujours quelque chose d'une inquiétante étrangeté qui ne se départit pourtant jamais de quelques notes d'espoir. Une bande-son finalement assez raccord avec la période vécue actuellement et dont on pourra avoir un aperçu intrigant du côté de la Source. SD

© DR

Laake. À la Source le 11 juin.

© Gregg Brehin

EXPLORER LE SON EN DUO

ÉLECTRO

C'est ce qu'on pourrait appeller une rencontre à haut potentiel. D'un côté Simo Cell, jeune espoir de la scène électronique française arpentant depuis cinq/six ans des territoires sonores singuliers quelque part entre techno, bass music britannique, ambient et musiques expérimentales, avec un goût prononcé pour les rythmes percussifs, le sound design, la gestion des silences et les infrabasses démesurées. De l'autre Abdullah Miniawy, jeune poète, chanteur, compositeur et trompettiste égyptien militant passionné de musique répétitive, de free jazz et transe soufie, dont la carrière débute au Caire en 2011, à l'orée des premiers soulèvements révolutionnaires qui aboutiront à la démission du président Hosni Moubarak. Entamée au cours de l'hiver 2018, sous la forme de longues sessions d'enregistrement faisant la part belle à l'improvisation, leur collaboration va d'abord donner naissance à un album rêche, hybride et avant-gardiste d'une puissance d'évocation impressionnante, *Kill Me or Negotiate*, sorti en octobre 2020 sur le label lyonnais Brothers From Different Mothers. Puis à une déclinaison live que le public grenoblois aura le privilège d'être l'un des tous premiers à découvrir, grâce à l'initiative bienvenue du collectif The Dare Night. DG

Simo Cell & Abdullah Miniawy (live), XL.IKS (live) et TDN DJs
Jeudi 17 juin à 18h à l'Ampérage.

& AUSSI

SONO MONDIALE
CiaoCesco et Nick Pulpman
CiaoCesco propose une sélection de sons issus de toute la zone intertropicale du globe, des années 1960 aux années 1990. Psychédélisme turc, funana, divas égyptiennes, disco nigériane ou indienne. Warm-up assuré par Nick Pulpman et ses sons turcs et balkaniques.
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Mer 9 juin à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les pouvoirs de la musique
Francis Wolff (philosophe), Karol Beffa (pianiste et compositeur).
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Jeu 10 juin à 19h30 ; 11€/20€/25€

ROCK & POP
Satie's Faction par Waterzoï
Création autour d'Erik Satie.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
Jeu 10 juin à 19h30 ; de 5€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les petites noces de Figaro
Une soprano, un baryton, deux violons, un alto et un violoncelle, tous Musiciens du Louvre.
Église Saint-Martin
Rue de la Paix, Seyssins
Jeu 10 juin à 20h30 ; de 11€ à 18€

JAZZ
Laurent Courtois
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Jeu 10 juin à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
Titans Fall Harder + Anna
L'Ampérage
163 cours Berriat, Grenoble
Jeu 10 juin à 19h, réservation obligatoire ; 10€

DJ
Goodka
L'inébranlable Goodka revient aux platines pour faire danser les chaises de la Belle.
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Ven 11, 18 et 25 juin à 18h ; entrée libre

SONO MONDIALE

DR

Tigadrine
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 11 juin à 19h, réservation obligatoire ; 8€

FESTIVAL
Voiron jazz festival
Le festival fête ses 10 ans cette année.
Jasual Cazz, Elodie Mam's, Sophia Domancich et Simon Goubert, Maë Defa, Freshtet ft Telep, Airelle Besson, Camille Bertault, Celia Kameni et Alfio Origlio et bien d'autres sont au programme.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron
(04 76 65 64 64)
du ven 11 au dimanche 30 juin

CHANSON
Brel Brassens Barbara
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
Ven 11 et sam 12 juin à 20h30 ; 10€/15€/20€

SONO MONDIALE
Infernal Biguine
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
Dim 13 juin à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonies n°39, 40, 41
Par les Musiciens du Louvre
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Mar 15 juin à 21h ; de 55€ à 57€

CHANSON
Yseult + The Doug
Yseult présente son dernier EP, dans une version piano-voix.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
Mer 16 juin à 20h30 ; de 10€ à 17€

DJ SET
Up Tight
Une sélection adaptée à une configuration assise, mais du plaisir garanti : c'est l'annonce de la Belle Électrique avec ce DJ set sur sa terrasse et en territoire musical indéfini, entre rock, ska, soul, funk et british beat. On nous (et vous) promet un shoot d'émotions pures sur vinyle, savoureux et gratuit !
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Mer 16 juin à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo Moine ou Voyou
Tamara Bounazou et Anna Giorgi fondent le Duo Moine ou Voyou, écho à la critique à l'égard de Poulenc. Se reconnaissant dans cette formule, tant dans leurs choix de répertoire que dans leur personnalité artistique, elles se produisent à travers des répertoires contrastés (opéra, lied, mélodie française, musique contemporaine).
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Jeu 17 juin à 12h30 ; 8€/13€/17€

FESTIVAL
Magic Bus
C'est un des rendez vous habituels de la fin du printemps. Le festival se déplace cette année en temps et en lieu pour s'adapter plus facilement aux données du moment. Mais c'est toujours avec la même envie que l'équipe du festival nous propose une programmation festive et éclectique.

Student Groove Orchestra meets Stracho Temelkovski + Sax Machine
Jeu 17 juin à 19h (gratuit pour les étudiants) ; 5€

Zoufris Maracas + Ladavina + Tigadrine
Ven 18 juin à 18h ; de 14€ à 17€

Videoclub (Adèle Castillon) + Terrier + Kalika + Gwizdek
Sam 19 juin à 18h ; de 14€ à 17€

Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble
(04 76 44 17 74)

JAZZ
André Minvielle dans Le Bo Vélo de Babel
Chanteur, batteur, scatteur, André Minvielle vient de Gascogne où il pratique un art nouveau nommé « vocal'chimie ».
Fort Barraux
Barraux
Jeu 17 juin à 20h ; de 5€ à 10€

JAZZ
Mama Kandy
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Jeu 17 juin à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
The big ukulélé syndicate
Au Petit Bulletin, de loin en loin, on est vraiment ravi de retrouver cet ensemble à nul autre pareil. C'est l'occasion, à chaque fois, de vérifier que son instrument de prédilection peut permettre de jouer toutes sortes de musiques différentes et pas seulement des mélopées hawaïennes. Une invitation à la curiosité et aux plaisirs qui en découlent.
Concert festif théâtralisé.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jeu 17 juin à 20h ; 11,50€/17,50€/20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Denis Charolles, Loïc Lantoine, Christophe Monniot et la Campagnie des Musiques à Ouïr
Joueur de mots tout autant que musicien multi-instrumentiste, bidouilleur et improvisateur né, Denis Charolles offre un concert anniversaire festif où tout est permis.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan
Ven 18 juin à 20h ; de 8€ à 22€

ROCK & POP
Mister Mat
Mister Mat, ex-chanteur charismatique du groupe Mountain Men, poursuit dorénavant sa route en solo.
L'Odyssée
89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 47)
Ven 18 juin à 20h ; de 5€ à 17€

SONO MONDIALE
Séraphine et son accordéon
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 18 juin à 20h30 ; de 8€ à 20€

SONO MONDIALE
Sony, la bombe à hydrogène
Le projet tend à rendre la vie d'une rue à Brazzaville et la qualité de son ambiance sonore…
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 18 juin à 20h ; 3€

ROCK & POP
Jose & The Wastemen + Low Parade
L'Ampérage s'ouvre à la scène locale rock et folk. Côté rock, on y retrouvera Jose Dos Santos et ses complices. Avec la participation du Centre national de la musique.
L'Ampérage
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 18 juin à 19h, réservation obligatoire ; 8€

CHANSON
Et si en plus il n'y a personne
Par la cie Ad Libitum.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 19 juin à 19h30 ; 6€/10€/15€

SONO MONDIALE
Les Beaux Tailleurs
La musique des Beaux Tailleurs associe culture urbaine et traditionnelle, avec des influences au Moyen-Orient et en Afrique du nord. Le tout s'accompagne de beats électro ! Une combinaison qui peut séduire un public très large et exigeant à la fois.
Maison de la Musique
4 avenue du Granier, Meylan (04 76 18 54 00)
Sam 19 juin à 21h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les tubes du baroque
Par l'ensemble Le Jardin Musical (direction Christine Antoine).
Temple protestant de Grenoble
rue Hébert, Grenoble
Dim 20 juin à 15h30 et 17h30, gratuit pour les moins de 12 ans ; 20€

ROCK & POP
The Wackids Back to the 90's
Après plus de 800 concerts et des millions de vues sur internet, The Wackids sont devenus les spécialistes du rock'n'toys.
L'Ilyade
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Lun 21 juin à 19h, concert en plein air au parc Les-diguières de Seyssinet-Pariset, réservation obligatoire au 04 76 21 17 57 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Renaud Capuçon et Guillaume Bellom
Programme consacré à Beethoven
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Lun 21 juin à 20h30 ; de 13€ à 47€

JAZZ
Émile Parisien et Vincent Peirani
Émile Parisien (saxophone) et Vincent Peirani (accordéon) présentent leur second album, Abrazo. Une œuvre dédiée au tango argentin.
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble
(04 76 44 17 74)
Mar 22 juin à 20h30 ; jusqu'à 6€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Bach dans tous ses états

© Steve Buissinne

Sandra Chamoux (piano), Jean-Luc Manca (accordéon).
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Jeu 24 juin à 12h30 ; 8€/13€/17€

CHANSON
La princesse et le croque-notes
Duo de chansons françaises dans les jardins de Prémol.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble
Jeu 24 juin de 9h à 11h ; entrée libre

ROCK & POP
Nebraska Jones
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Jeu 24 juin à 18h ; entrée libre

FESTIVAL
Musifrat
L'événement se veut unique en son genre : ses organisateurs le présentent comme « le premier festival de rock-pop-blues organisé par un club de rugby » ! Leur vocation : promouvoir les groupes locaux et les associer à des artistes largement reconnus. Avec neuf groupes en deux jours et 80 bénévoles, on a des raisons de croire que ce sera réussi. Avec ou sans troisième mi-temps…
Indylov, The White Rattlesnake, Arabella, Cherry Pills
Ven 25 juin de 17h30 à 23h ; 15€

Rapha'L, Freddy Miller And The Blue Steelers, Faith In Agony, Spit Reckless, Peter Harper
Sam 26 juin de 13h30 à 23h ; 20€

Stade de la Perelle
Avenue Aldo Eriani, Moirans

SONO MONDIALE
Chems
Chems révèle à travers son répertoire la richesse et la musicalité des différents dialectes de la langue arabe. Elle rend hommage au caractère intemporel du muwashshah arabo-andalou et accorde le genre chaâbi au féminin.

Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche
Ven 25 juin à 20h ; entrée libre

Musée Arcabas
Eglise Saint-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Sam 26 juin à 19h ; entrée libre

Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
Dim 27 juin à 15h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital piano-chant
Tatiana Baklanova-Feeley (piano) invite Léticia Giuffredi (soprano).
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Dim 27 juin à 18h ; réservation à Michel Musique ; de 10€ à 25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Isabelle Faust
Récital de violon de Bach à Ondrej Adamek & peintures en live.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Mar 29 juin à 20h30 ; de 13€ à 39€

MARINA ROLLMAN, DRÔLE MAIS PAS QUE

© Charlotte Abramow

Humour / Maitrisant à la perfection tous les codes du stand-up contemporain, l'humoriste franco-suisse Marina Rollman met ces derniers au service d'un propos vif et bien senti, qui croque les aléas de notre époque avec nuance et subtilité. Portrait à l'occasion de son passage samedi 19 juin à l'Ilyade de Seyssinet-Pariset. PAR DAMIEN GRIMBERT

La première chose qui frappe lorsqu'on écoute Marina Rollman, c'est de voir à quel point elle et une poignée d'autres humoristes de sa génération ont réussi à faire leur le perfectionnisme acéré qui fut pendant longtemps l'apanage des seuls icones du stand-up anglo-saxon. Énergie, vivacité, sens de la formule et du timing, finesse de l'écriture... Derrière l'aisance, la fluidité et l'apparente décontraction dont elle fait preuve, on devine une mécanique parfaitement huilée d'une efficacité redoutable où chaque mot, chaque expression, chaque tic de langage est savamment pesé pour fournir un impact maximum. Ce qui constitue sa singularité, en revanche, tient peut-être plus à sa capacité à s'emparer des sujets dans l'air du temps d'apparence les plus superficiels, les plus anecdotiques, pour mieux dévoiler les véritables torrents de questionnements existentiels qu'ils sous-tendent pour peu qu'on se donne un peu la peine d'en gratter la surface.

Aussi douée pour porter en dérision les petits travers de notre époque que pour analyser avec finesse les mécanismes sous-jacents qu'ils mettent en œuvre à notre insu, Marina Rollman ne s'épargne pas pour autant en cours de route, refusant le statut bien pratique de simple observatrice extérieure pour mieux remettre en cause le statut privilégié de jeune « *bobo* » parisienne par le biais duquel elle s'exprime. Une forme de conscience sociale qui se retrouve également dans ses sujets de prédilection (féminisme, écologie, remise en cause des hiérarchies culturelles...) dont elle sait s'emparer avec une ferveur et une intensité qui font mouche, sans jamais s'imposer en détentrice du savoir pour autant.

IL ÉTAIT UNE FOIS MARINA

Ce savant mélange entre subtilité et humilité, futilité apparente et engagement intellectuel bien réel, n'a bien évidemment pas surgi du jour au lendemain. Née et ayant grandi à Genève au sein d'une famille aisée, Marina Rollman s'est ainsi longtemps cherchée entre poursuite d'études inachevées, bullshit job dans une agence publicitaire, petits boulots alimentaires et quête de sens, tout en traversant plusieurs épisodes dépressifs sévères sur lesquels elle s'ouvre aujourd'hui. Après une première tentative de scène en 2009, soldée par un bide cinglant qui va la laisser durablement traumatisée, elle tente de nouveau sa chance quatre années plus tard et multiplie progressivement les expériences dans les années qui suivent, sur scène bien sûr, mais également au travers de chroniques à la radio, à la télé ou bien encore au sein d'une web-série.

L'échelon suivant sera franchi à l'automne 2017, lorsqu'elle est invitée à assurer une chronique humoristique hebdomadaire sur France Inter dans l'émission *La Bande originale* présentée par Nagui. Un défi pas évident à relever puisqu'elle succède dans ce rôle à l'humoriste Pierre-Emmanuel Barré, dont les chroniques véhémentes et violemment à charge contre le gouvernement avaient durablement marqué les auditeurs. Ce qui ne l'empêche pas de s'acquitter de l'exercice avec brio, asseyant rapidement sa propre marque de fabrique en l'espace de quelques interventions seulement. 2019 va enfin lui permettre d'ajouter une dernière corde à son arc avec la création de son propre stand-up, *Un spectacle drôle*, qui après de nombreuses représentations dans les salles parisiennes, débarque le samedi 19 juin à L'Ilyade de Seyssinet-Pariset... pour notre plus grand plaisir.

Un spectacle drôle de Marina Rollman, samedi 19 juin à L'Ilyade de Seyssinet-Pariset (COMPLET)

« RETROUVER LE SENS DE LA FÊTE »

Théâtre / Alors que pas mal de théâtres ont rouvert leurs portes avant l'été pour quelques spectacles, la MC2 voit, elle, carrément en grand avec un festival d'un mois baptisé La MC2 en fête. Assurément l'événement de cette fin de saison, dont on a parlé avec le directeur des lieux, Arnaud Meunier.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Utopia-Edition

Quand avez-vous pensé ce grand temps fort ?

Arnaud Meunier : J'y pensais depuis longtemps, c'était mon obsession des derniers mois. Une maison de la culture fermée au public, c'est dramatique. Il s'agit donc de retrouver le sens de ce que nous sommes profondément : un lieu d'art, de création et de culture pour toutes et tous. Et puis il se trouve que je suis également metteur en scène. Pendant les confinements, j'ai répété un spectacle fantôme qui n'a pas fait une seule représentation, donc je connais très intimement la souffrance qu'ont ressentie les artistes. Leur faire retrouver très rapidement le chemin du public me semblait capital. Beaucoup ont répondu présent, j'en suis ravi.

Vous auriez pu programmer quelques spectacles en juin pour terminer la saison doucement en attendant la prochaine. Mais vous avez choisi une forme beaucoup plus ambitieuse...

Oui. Mine de rien on a construit un festival, avec presque 25 propositions, 60 représentations... Pour reprendre un bon titre de film : on cherche à retrouver le sens de la fête ! On voit bien qu'actuellement, l'ambiance dans les rues, sur les terrasses, est presque proche d'une période d'après-guerre, avec la joie de se retrouver entre amis, de célébrer la reprise de la vie... On veut participer à cet élan.

Pendant un mois, vous allez donc mélanger spectacles payants en salle et à-côtés gratuits...

Voilà. Ce sera ainsi l'occasion de donner les prémices de ce que sera mon projet [il a pris ses fonction à la tête de la MC2 en janvier – NDLR], avec notamment les artistes qui seront présents dans les à-côtés. On va aussi mélanger professionnels et amateurs, en accueillant le concours Émergences de la Ville de Grenoble, la Fête de la musique avec le conservatoire... Ce sera vraiment un mois de fête !

La MC2 en fête Du mercredi 9 juin au vendredi 9 juillet.

SPECTACLES

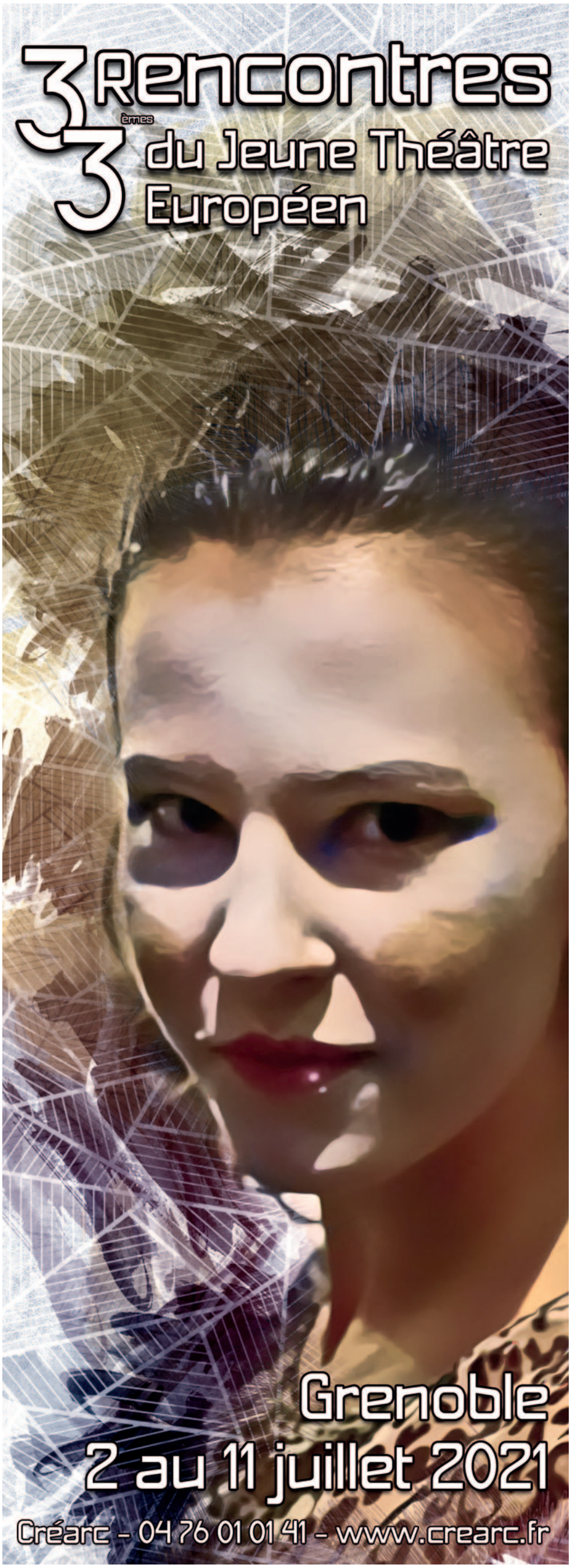
DEMANDEZ LE PROGRAMME

« *Un mois pour célébrer nos retrouvailles* » : voilà comment la MC2 présente son mini-festival, qui regroupe principalement des spectacles qui auraient dû être donnés cette saison. Avec notamment *L'Étang* de la metteuse en scène Gisèle Vienne avec Adèle Haenel sur le plateau (l'une des créations que l'on attend le plus), le génial collectif bruxellois Peeping Tom qui s'associe avec le prestigieux Ballet de l'Opéra de Lyon pour la pièce *31 rue Vandenbranden* (photo), le facétieux Turak Théâtre et son univers de bric et de broc à la poésie visuelle folle (*7 sœurs de Turakie*), les incontournables Musiciens du Louvre du chef Marc Minkowski, la chanteuse Imany en mode reprise de standards (Radiohead, Beatles, Bonnie Tyler...) avec huit violoncelles ou encore le duo Émile Parisien (au saxophone) / Vincent Peirani (à l'accordéon) dont on a souvent vanté les mérites dans ces pages.

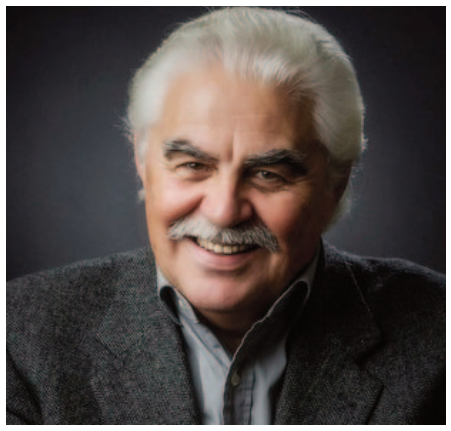
Quant aux propositions gratuites, la plupart en extérieur, il y aura du très bon, des chorégraphes Bouba Landrille Tchouda et Denis Plassard au circassien Yoann Bourgeois en passant par le comédien Jean Lambert-wild (en clown)

© Michel Cavalca

et d'autres. Tout ça avec la possibilité de boire un verre sur la terrasse de la MC2 avant ou après les représentations, parce que la culture en été s'accompagne souvent d'un rafraîchissement, non ? AM



REVOILÀ PAPAGALLI !


© Bruno Moyen

Théâtre /

Son enthousiasme pour *Western*, sa nouvelle pièce, faisait plaisir à voir, et puis, patatras ! La situation sanitaire avait coupé Serge Papagalli en plein élan l'année dernière, le privant de nombreuses dates et l'empêchant de célébrer ses 50 ans de carrière exactement comme il l'avait espéré. D'autres auraient sûrement pleuré sur ce jubilé contrarié. On sait toutefois que l'homme a de la ressource et le comédien bien d'autres cordes à son arc : c'est pourquoi on est ravi (et pas très étonné) de le voir de retour sur scène en ce mois de juin, avec l'un de ses classiques – *La Buvette, le Tracteur et le Curé* – à l'affiche du Grand Théâtre de Grenoble. C'est tout ? Non ! Sur son site officiel, le bougre évoque plusieurs projets à venir. L'un après l'été, avec une nouvelle pièce au titre "papagallien" au possible, *Ça va râler !* : ce spectacle devrait être créé au Déclic de Claix en octobre et, ensuite, partir en tournée jusqu'en mai 2022. Par la suite, le beau Serge a prévu de donner une suite aux aventures de la famille Maudru : il promet une première en octobre 2022, présentée cette fois à l'Agora de Saint-Ismier, et un énième départ sur les routes jusqu'en décembre 2023 ! Compte tenu de la santé du bonhomme, on se dit que ce ne sera probablement pas le dernier...MK

La Buvette, le Tracteur et le Curé.
Au Grand Théâtre de Grenoble, les 10, 11 et 12 juin, à 20h.

& AUSSI

THÉÂTRE
La Fenêtre
Théâtre d'objets et marionnettes par la cie Entre eux deux rives.
Espace 600
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)
Mer 9 juin à 15h ; de 6€ à 13€

THÉÂTRE
Boîte de nuits
Par La toute petite compagnie.
La Ponatière
22 square du 22 août 1944, Échirolles
Mer 9 juin à 14h30 et Sam 12 juin à 11h ; de 4€ à 11€

DANSE
La tente rouge
Par la cie La Guetteuse.
Théâtre 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Mar 8 et mer 9 juin de 12h à 13h30 et de 16h à 18h30 et ven 11 juin de 12h à 13h30 et de 16h à 18h30; sam 12 juin de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30, entrée libre

THÉÂTRE
Tintinnabulles
Spectacle jeune public. Comme chaque matin, Monsieur K se réveille doucement et s'apprête à prendre son petit-déjeuner. Mais ce matin, chacun des objets qui l'entoure s'anime malicieusement en musique.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Mer 9, sam 12 et dim 13 juin à 10h ; de 6€ à 7€

THÉÂTRE
L'ogresse et le marmiton
Spectacle jeune public. Voici l'histoire de Friglagla, une petite fille qui a grandi avec sa marâtre, une archi sorcière méga ogresse.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mer 9 juin à 14h30, sam 12 et dim 13 juin à 15h ; de 7€ à 9€

MARIONNETTES
7 sœurs de Turakie
Marionnettes par le Turak Théâtre.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 9, jeu 10 juin à 19h30 et ven 11 juin à 20h30, Sam 12 juin à 14h et 19h30; de 10€ à 27€

THÉÂTRE
Biface
Bruno Meyssat déplace son théâtre avec cette rencontre du peuple aztèque et de l'armée de Cortès.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 9, Jeu 10, sam 12, mer 16, jeu 17 juin à 19h30, ven 11 et mar 15 juin à 20h30 ; de 10€ à 27€

THÉÂTRE
Amant malgré lui
Élodie et Julien sont ensemble depuis 7 ans. Un enfant, de l'harmonie... En apparence tout est parfait. Pourtant, le couple ronronne.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Mer 9 juin à 20h, Jeu 10 juin à 21h, Ven 11 juin à 21h, Sam 12 juin à 21h ; 11,50€/12€/15€

THÉÂTRE

© Auriane Poillet, Ville de Grenoble

Émergences 7
Émergences est né d'une envie de laisser la parole aux jeunes issus de différents lieux de vie et de les encourager à faire entendre leur voix.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Ven 11 juin à 20h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Les Muses orphelines
De Michel Marc Bouchard, par la cie Vous Ici.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Ven 11 et sam 12 juin à 20h30 ; jusqu'à 10€

THÉÂTRE
Le prix de l'ascension
Antoine Demor et Victor Rossi sont drôles. Leur spectacle tourne depuis sa création à Lyon avant la présidentielle de 2017 et aborde avec beaucoup d'humour, de lucidité et de précision le parcours de deux politiciens et les coulisses du pouvoir. Toute ressemblance...
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Sam 12 juin à 20h30 ; de 18€ à 21€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Topick dans L'Excellence ordinaire
Pas d'argent, pas de culture, pas d'appui, un physique de porte-manteau, c'est mal embarqué pour Topick...
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 10 au 12 juin, à 20h30 ; de 12€ à 18€

THÉÂTRE
Carmen
Écrit et interprété par Catherine Pichette.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Dim 13 juin à 18h30 ; jusqu'à 10€

THÉÂTRE
Les Virevoltantes
Rencontre entre une conteuse et une musicienne.
Couvent des Carmes
1 ancienne route de Presles, Beauvoir-en-Royans (04 76 38 01 01)
Dim 13 juin à 15h ; entrée libre

DANSE
Kill Tiresias
Par Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos.
Le Pacifique CDCN
30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)
Dim 13 juin de 18h30 à 22h30 ; 10€/15€/20€

THÉÂTRE
Couscous aux lardons
Un mariage, deux cultures, deux belles-mères...
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Mar 15, mer 16 juin à 20h, Jeu 17, ven 18, sam 19 juin à 21h ; 11,50€/12€/15€

THÉÂTRE
La petite sorcière
Spectacle jeune public. Un spectacle avec théâtre, marionnettes, chansons et participation des enfants.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Mer 16, sam 19 et dim 20 juin à 10h ; de 6€ à 7€

LECTURE ET CONTE
L'Homme qui plantait des arbres
Lecture chantée et dessinée par Clothilde Durieux et Benjamin Flao.
Centre culturel et sportif Le Cairn
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Jeu 17 juin à 20h30 ; de 10€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Grands crus classés
Duo humoristique par Les Jumeaux.
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Ven 18 juin à 20h30 ; de 23€ à 26€

DANSE
31 rue Vandenbranden
Par le ballet de l'Opéra de Lyon et la cie Peeping Tom.

MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Ven 18 juin, à 20h30, Sam 19 juin à 19h30 ; de 13€ à 26€

LECTURE ET CONTE
Raconte-moi ton arbre
Moulin des Ayes
108 Chemin du Meunier, Crolles
Ven 18 juin de 18h30 à 20h, départ à l'office de tourisme ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Sunugal Experiences #1
Artiste visuel depuis 1998, Jérôme Lopez joint la vidéo à son travail depuis 10 ans et explore avec ce média une approche visuelle personnelle autant inspirée du monde animal et végétal que de l'art insolite et de l'art brut.
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Jeu 17 et ven 18 juin à 21h30 ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ah qu'il est bon d'être une femelle !
Dans ce one-woman-show, Céline Frances incarne tour à tour des femmes déjantées, animales, certaines au bord du burn-out.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 17 au 19 juin, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE
Une danse ancienne
Rémy Héritier propose à un groupe d'amatrices et d'habitant·e·s de s'inspirer d'un des lieux de vie proche du Pacifique pour créer ensemble une chorégraphie qui sera confiée à plusieurs participant·e·s.
Le Pacifique CDCN
30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)
Sam 19 juin à 11h ; entrée libre

IMPRO
La brasserie de l'impro
Le public choisit dans un menu à sa disposition un thème ou une catégorie d'improvisation pour mettre les comédiens au défi de lui concocter des histoires douces, salées ou pimentées.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble **Sam 19 juin à 18h ; 10€**

THÉÂTRE
Les deux font l'impair
Par la troupe Colimaçons de l'association Spirale.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Du 18 au 20 juin, à 20h ; de 8€ à 10€

LECTURE ET CONTE
De bois en étangs
Accompagnés par le conteur Stéphane Olivier, suivez une balade en forêt, entre Thivolet et Chambaran, et remontez le cours de l'histoire.Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Dim 20 juin de 14h30 à 16h ; entrée libre

THÉÂTRE
Vive les vacances en famille
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Mar 22, mer 23 juin à 20h, jeu 24, ven 25 et sam 26 juin à 21h ; 11,50€/12€/15€

THÉÂTRE
L'étang
C'est l'histoire d'un enfant qui se sent mal aimé par sa mère et simule, au comble de son désespoir, un suicide pour vérifier l'amour qu'elle lui porte.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 23, jeu 24 juin à 19h30, Ven 25 juin à 20h30 ; de 10€ à 24€

CIRQUE
Les Madeleines de Poulpe
Dans le cadre du festival Bob'Out
En musique et en chansons, les cinq artistes circassiens enchaînent les prouesses et les faux hasards où le burlesque résonne en contrepoint du risque.
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Jeu 24 juin à 18h ; 5€

SPECTACLES DIVERS
Sankara's soul
Théâtre et musique. Dominique Leandri, textes, Philippe Codecco, musique, Cie Chaudière intime.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 25 juin à 20h ; 3€

SPECTACLES DIVERS
Les 12 travelos d'Hercule
Dans le cadre du festival Bob'Out
Et voici un spectacle qui fait plaisir à voir ! Soit des comédiens qui, le temps d'une soirée, deviennent des drag-queens et font du play-back sur des chansons très variées. Comme ça, ça semble facile, mais oh que ça ne l'est pas ! Et c'est surtout parfaitement exécuté et très drôle. Bref, on adore, comme on l'a souvent écrit dans ces pages !
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Ven 25 juin à 18h ; 5€

SPECTACLES DIVERS
L'adulte, mode d'emploi
Muriel Henry explique aux enfants comment se comporter avec les adultes. Organisé par l'Espace 600.
Place du marché Villeneuve, Grenoble
Ven 25 juin à 18h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Escabelle
Théâtre d'objets graphiques.
Le Cairn
180 Rue des Écoles, Lans-en-Vercors
Sam 26 juin à 10h30 et 16h ; de 5€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

DR

Jovany et le dernier saltimbanque
Un one-man-show, déjà passé dans l'agglo l'an passé dans le cadre du festival Aux rires etc, centré sur les désirs artistiques d'un gamin impressionné par son grand-père clown qui vaut surtout pour ce fameux Jovany, véritable pile électrique parfois présentée comme le Jim Carrey français. À la façon qu'il a de happer le public dès le début de la représentation pour ne plus le lâcher et le renvoyer chez lui exténué, on ose imaginer dans quel état, lui, finit chaque soirée.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 24 au 26 juin, à 20h30 ; de 12€ à 18€

THÉÂTRE
Perikoptô
Dans le cadre du festival Bob'Out
Julia Dantec est une mère de famille sans histoire. Un mardi d'avril, elle bascule dans ce qui semble être de la folie et commet un acte dramatique et incompréhensible dans une agence Pôle Emploi.
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Sam 26 juin à 18h ; 5€

THÉÂTRE
Mise à jour forcée
Alex, 53 ans, prof d'histoire géo, vit seul. Sa fille vit aux États-Unis et travaille à la Silicon Valley. Inquiète pour son père qui a tous les symptômes d'une dépression nerveuse et s'isole de plus en plus, elle lui offre NAO, un robot pour son anniversaire.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 26 et dim 27 juin à 19h30 ; 11,50€/12€/15€

DANSE
Yué # Sororité
Dans le cadre de Enfin une fête ! Au cœur du quartier de l'Abbaye, Myriam Soulanges, Anne Meyer et Guy Gabon invitent à se rassembler par la sororité.
Place André Charpin
, Grenoble
Sam 26 juin à 17h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
La Planète Bleue et le Robot magique
Spectacle jeune public. Un peu d'écologie, un soupçon de pédagogie, des chants et de la musique...
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Sam 26 et dim 27 juin à 15h ; de 7€ à 9€

SPECTACLES DIVERS
Et l'abbaye dans tout cela ?
Dans le cadre de Enfin une fête !
À l'aide d'un objet, les participants ont été invités à raconter quelque chose
de leur vie et sous nos yeux s'ouvre la multitude de parcours investissant la place André Charpin.
Place André Charpin
, Grenoble
Sam 26 juin de 16h à 21h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Jardins suspendus
Dans le cadre de Enfin une fête !
Place André Charpin
, Grenoble
Sam 26 juin de 16h à 19h ; entrée libre

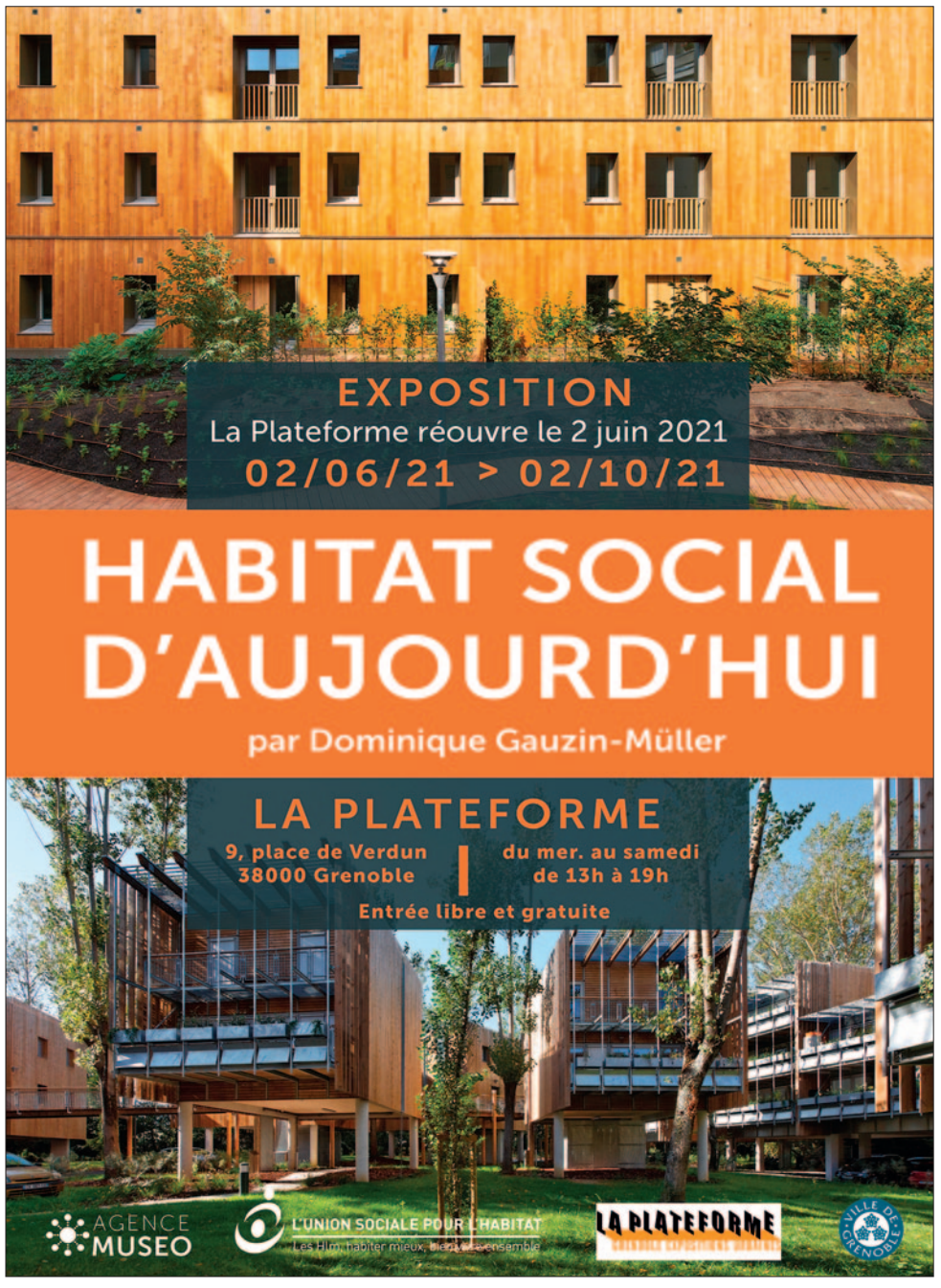
THÉÂTRE
Noces de sable
De Didier Van Cauwelaert, par la cie L'instant T.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Du 25 au 27 juin, ven et sam à 20h, dim à 18h ; jusqu'à 12€

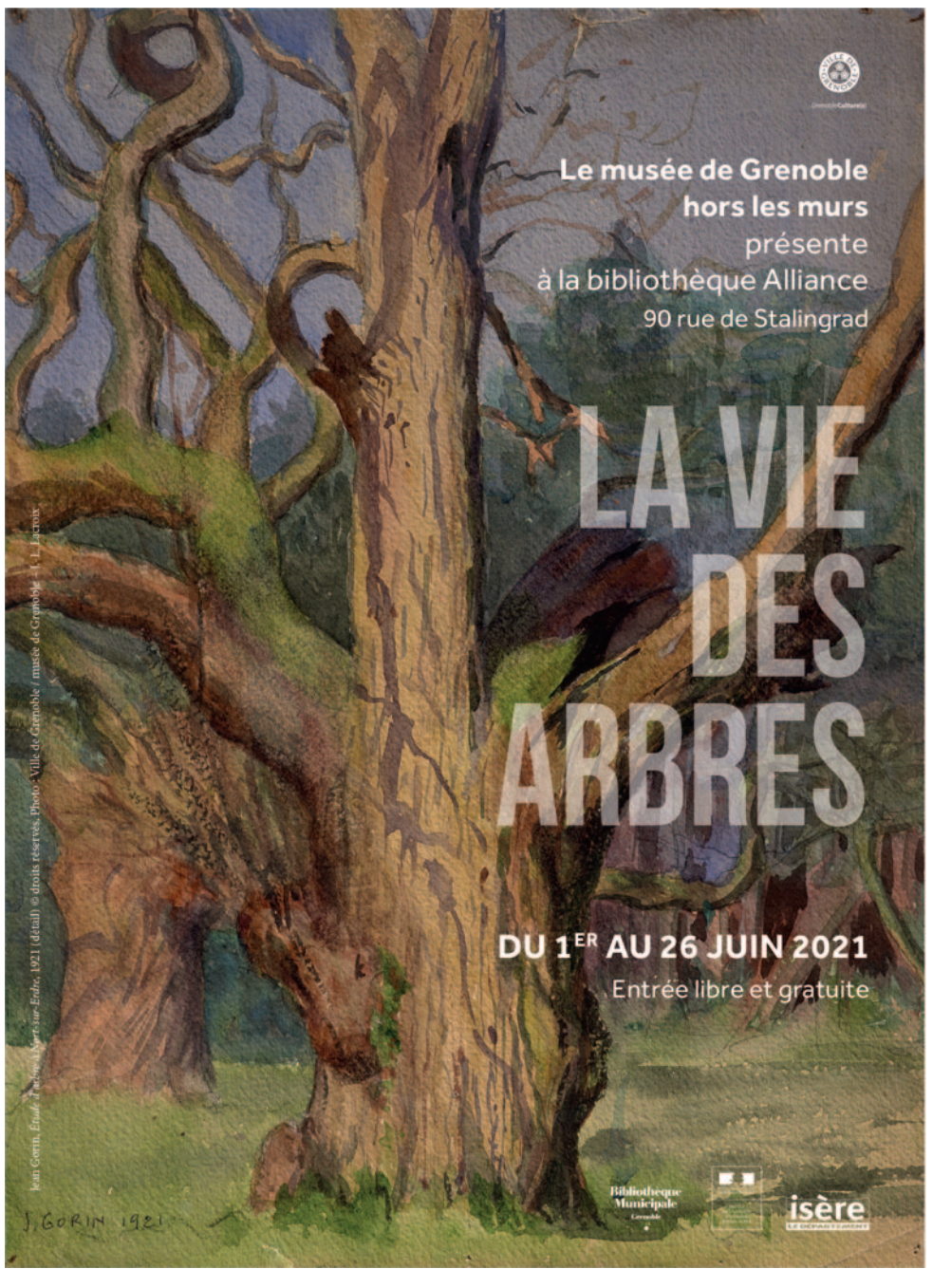
HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Marché d'Opus
« *Demi-quatuor accord'vocaléon* » que l'on suit depuis des années (on les voit souvent dans le coin), Oskar & Viktor dynamitent joyeusement la chanson française dans des spectacles autant irrévérencieux que respectueux face à notre grand (et moins grand) patrimoine musical national. Cédric Marchal et François Thollet, « *seul duo à ne chanter que rarement la même chanson au même moment* », se déconfineront avec nous fin juin façon show à l'américaine promettent-ils. On sent l'anguille frétiller sous la roche, et tant mieux !
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Mar 29 juin à 20h30 ; 12€/18€/21€

THÉÂTRE

DR

Les Plages Musicales Sonneurs de sonnets
Balade musicale en terrain shakespearien. Par la cie Le Chat du désert.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Du 14 juin au 20 juil, Dans divers lieux à Meylan : lun 14 juin à 13h (lieu à confirmer), 17h15 (parvis de la mairie) et 20h30 (Clos des Capucins), mar 15 juin à 11h (marché Place de Louisiane), lun 28 juin à 13h (restaurant Le Rendez-vous) et 20h30 (parc du Bachais), mar 20 juillet à 18h30 (piscine des Buclos) et 20h30 (Comptoir Libanais, avenue du Granier) ; entrée libre





UNE EXPO QUI EN A SOUS LA PÉDALE

© Denis Vinçon - Musée dauphinois

Événement / Riche de mille trésors, l'exposition "Un amour de vélo" du Musée dauphinois témoigne des cultures propres à l'univers du vélo mais également de l'histoire particulière que le territoire entretient avec la bicyclette. Amusant et passionnant !

PAR BENJAMIN BARDINET

On a tous idée que l'Isère est une sorte d'immense terrain de jeu pour les cyclosportifs en tous genres – du vététiste amateur de sensations fortes au coureur du dimanche dévalant les routes des cols. Ce dont on a moins conscience, c'est à quel point ce territoire est aussi celui de nombreux artisans ingénieux et de bricoleurs astucieux. De la bicyclette pliante imaginée en 1892 par un industriel de Domène à l'étonnant *Chopper de Jacques* en passant par l'élégante randonneuse conçue par les Cycles Cattin, l'exposition du Musée dauphinois, sans chauvinisme aucun, rend compte de nombre de réalisations iséroises remarquables, mais également de certains épisodes mémorables de l'histoire du vélo sur ce territoire.

« Le vélo rassemble de nombreux artisans ingénieux et bricoleurs astucieux »

On retiendra tout particulièrement l'inauguration d'une piste cyclable par Hubert Dubedout en 1977, faisant de Grenoble une ville pilote en la matière, ou encore la première coupe du monde officieuse de VTT (à Villard-de-Lans en 1987) dont la tenue fluo de l'un des vainqueurs, Jacques Devi, fait encore un peu mal aux yeux. Ceci d'autant plus qu'elle est présentée à proximité du vélo patiné de Franco Nicotera, cyclo-aventurier grenoblois parti cinq ans sur les routes du monde au début des années 1980.

ÉTAPES PAR ÉTAPES

Pensée comme un parcours en huit étapes (de la « *poétique de la mécanique cyclopédique* » à « *partir un jour sans retour* »), l'exposition ne pouvait faire l'économie des grandes courses et de leurs mythiques anecdotes. Pour notre part, on décerne sans hésitation la médaille à Eugène Christophe qui témoigne avoir réparé lui-même sa fourche dans la forge d'un village lors d'une étape pyrénéenne du Tour de France en 1913 ! Dans cette même section, pour les visiteurs que ça démange et les marmots qui ont la bougeotte, l'artiste Itzel Palomo a conçu un dispositif qui permet de se lancer dans une course effrénée grâce à une réjouissante mécanique qu'on active en pédalant. Enfin, après la section « *vélo volé* » présentant quelques gisants récupérés dans le cours de l'Isère et « *vélo love* » dans laquelle est exposé le magnifique tandem construit par le Grenoblois Jo Routens, sont abordés les débats liés à la pratique féminine du vélo à la fin du XIXe siècle : faut-il craindre pour la virginité des jeunes filles ? Autorise-t-on les femmes cyclistes à troquer leur robe pour un pantalon ? Des questions "essentielles" qui nous rappellent que le vélo est aussi un instrument de liberté et d'émancipation pour les femmes que l'obscurantisme est toujours prêt à entraver.

INSPIRATIONS ARTISTIQUES

Ponctuant le parcours, de nombreuses œuvres d'art témoignent de la manière dont les artistes ont pu être inspirés par l'univers du deux-roues. Ça démarre précisément sur les chapeaux de l'une d'entre elles avec la proposition burlesque de Laurent Perbos en forme d'hommage croisé à l'art moderne et au cyclisme. On enchaîne plus loin avec plusieurs œuvres de la nouvelle figuration (Rancillac, Tavernier...), avant d'embrayer avec de nombreuses caricatures de Sempé, Blachon ou Piem qui croquent avec ironie, poésie et justesse l'univers fascinant des grandes courses. Par ailleurs, avec de nombreux points d'écoute, la chanson n'est pas en reste – on recommande tout particulièrement le désopilant *Mon Jalabert*, dub minimal à base d'accordéon ! Enfin, les photographies de Pierre Duvert rendent compte de la diversité des sociabilités qui existent autour du vélo : que ce soit par le biais des livraisons à domicile, des pratiques familiales, des associations militantes ou des ateliers de réparations participatifs. Bref, il n'y a plus qu'à s'y mettre !

Un amour de vélo au Musée dauphinois jusqu'au 4 juillet 2022.

ACCROCHAGE DIALOGIQUE

Regards / Tout simplement intitulée "Dialogues", l'exposition qui marque la réouverture du musée Géo-Charles propose de faire converser le travail de quatre artistes ainsi que celui des étudiants de l'ESAD avec les œuvres de la collection du musée. Sympathique.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Otto Freundlich

Les entraîneurs d'équipe de football et les commissaires d'exposition partagent en commun de devoir tirer le meilleur d'un collectif en favorisant le dialogue entre ses membres – les joueurs pour les premiers, les artistes pour les seconds. La nouvelle exposition du musée Géo-Charles (farfelu poète féru de sport) invite précisément des artistes contemporains à choisir parmi la collection du musée des œuvres avec lesquelles ils souhaiteraient jouer le temps d'un accrochage – un peu comme si on offrait l'occasion à Mbappé de faire équipe avec Platini. Au rez-de-chaussée, l'exercice est proposé aux étudiants de l'ESAD qui, par le biais de dispositifs ou d'installations tour à tour poétiques, politiques ou ironiques, font des propositions amusantes. Autant d'occasions de redécouvrir certaines pièces de la collection : les galets-poèmes de Géo-Charles, les dessins et jeux pour enfants de Monteiro ou les gravures de Masereel.

RAPPROCHEMENTS ET FACE-À-FACE

À l'étage, ce sont quatre artistes invités qui jouent le jeu de l'accrochage dialogique. Le peintre et bédéiste Jean-Marc Rochette expose ses imposantes parois picturales à proximité de deux photographies que tout oppose : un immense format glacé qu'Éric Bourret a réalisé dans l'Himalaya, l'objectif tourné vers les cieux, et un petit format abrasif, gros plan sur le bitume, de Jean-Christophe Norman. Ces trois-là partagent en commun de rendre compte d'une tension entre matérialité terrestre et immensité céleste. De son côté, Pierre Canaguier joue des rapprochements formels entres ses photographies et une magnifique composition abstraite d'Otto Freundlich, peintre allemand du début du XXe siècle, proche des constructivistes. Plus loin, en choisissant de faire dialoguer différentes esquisses préparatoires du musée à son travail de recherche (en l'occurrence un projet d'installation qu'il a conçu pour le musée en 2014), Blux interroge le processus de création et nous plonge dans un univers mystérieux où l'extérieur envahit l'intérieur et où les jeux lumineux s'entremêlent au mouvement des nuages. Enfin, le peintre Julien Beneyton opte pour un rapprochement thématique en confrontant ses portraits à celui, photographique, d'un boxeur kenyan de Philippe Bordas. Dans un style qui oscille entre naïveté et virtuosité, Beneyton rend tout à la fois hommage aux grands maîtres flamands dont il est admiratif et aux cultures populaires d'une époque désormais révolue, celle de l'analogique. C'est alors à une autre forme de dialogue qu'il nous invite. Follement stimulant !

Dialogues. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles. Au musée Géo-Charles, jusqu'au 29 août

EXPOSITION

DONNER À VOIR LES SAVOIRS

Si vous vous demandez ce qu'une exposition consacrée à l'histoire de l'université grenobloise peut faire découvrir à ses visiteurs, vous trouverez ici quelques éléments de réponse qui pourraient bien vous donner envie d'aller y faire un tour. Les amoureux de vieilles photographies cocasses auront le plaisir de découvrir de nombreux portraits de groupes d'étudiants qui, moustaches taillées et pipe au bec, adoptent des poses qui oscillent entre sérieux et décontraction. Les amateurs d'esthétique steampunk pourront se délecter de l'allure rétrofuturiste de tout un tas d'appareils de mesure et d'outils pédagogiques du début du XXe siècle (mention spéciale à ceux de l'École de médecine et de pharmacie). Enfin, en vrac, les chineurs amateurs de belles choses pourront apprécier le style Art nouveau des affiches du bal des étudiants, les talents de caricaturiste d'un étudiant en première année de médecine en 1907, les délicats carnets de croquis de Wilfrid Kilian de l'Institut de géographie alpine ou encore l'allure très Clark Gable du glaciologue Louis Lliboutry… bref de quoi ravir les Grenoblois curieux de l'histoire de leur ville. D'ailleurs, à ce propos, ne manquez pas le petit film d'animation aussi amusant qu'instructif sur l'histoire de la construction du Palais des facultés en 1879 ! BB

Histoire de savoir(s), L'université Grenoble Alpes, 1339-2021 au Musée de l'Ancien Évêché jusqu'au 6 mars 2022

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN
Warli
Regard sur les peintures rituelles aborigènes du peuple Warli.
Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Jusqu'au 13 juin, du jeu au dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Vincent Brunet & Patricia Goujon
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 13 juin, du mer au dim de 15h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Minérale Californie
Le Petit Drac
14, avenue Victor Hugo, Échirolles
Jusqu'au 13 juin, mer et sam de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Itinéraires
Par Ariel Koba.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jusqu'au 13 juin, jeu et ven de 14h30 à 19h, sam et dim de 10h à 12h30 ; entrée libre

SCULPTURE
Josepha
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 19 juin, lun de 14h à 19h et du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Pascale Parrein
Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 19 juin, du mar au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Araminta Blue
Entre figuration et abstraction.
Galerie Tracanelli
13 rue Beyle Stendhal, Grenoble
Jusqu'au 19 juin, les ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Where To ?
Mise en résonance de deux évènements récents qui se sont déroulés au Liban, les destructions de l'explosion du port de Beyrouth, l'été dernier, et les manifestations populaires.
Le Studio Spiral
16, rue Chenoise, Grenoble
Jusqu'au 19 juin, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Joël Bressand
Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 17 au 20 juin, de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Philippe Calendre
Des paysages imaginaires interpellent par leur désolation et l'absence de figures humaines.
La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Jusqu'au 20 juin, du ven au dim de 14h à 17h45 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Refuges alpins
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 21 juin, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Pierre Gaudu
Exposition sur le confinement.
Galerie Place à l'art
1 place Porte de la Buisse, Voiron (04 76 35 52 89)
Jusqu'au 26 juin, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Buter, buter, buter encore
Les images hermétiques de Jean-Louis Roux ouvrent un monde prétexte à toutes les échappées poétiques.
Galerie Ex-Nihilo
8, rue Servan, Grenoble (06 59 79 79 38)
Jusqu'au 26 juin, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Claudine Sallenave
Retour sur l'année du Covid.
Le Hang'art
5 rue Dominique Villars, Grenoble (06 15 63 69 33)
Du 10 au 26 juin, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les journées de la Tunisie à Grenoble
Expo photos.
Place Félix Poulat, Grenoble
Ven 25 et sam 26 juin de 10h à 20h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Le bruit qui court
Portraits sonores et photographiques.
Place André Charpin
Grenoble
Sam 26 juin de 16h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
D'eux, corps et âme
Château de l'Arthaudière
Saint-Bonnet-de-Chavagne
Jusqu'au 27 juin, sam et dim de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Œuvres choisies
Château de l'Arthaudière
Saint-Bonnet-de-Chavagne
Jusqu'au 27 juin, sam et dim de 15h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Regards croisés, Pays de Saint-Marcellin et Vercors
Château de l'Arthaudière
, Saint-Bonnet-de-Chavagne
Jusqu'au 27 juin, sam et dim de 15h à 19h

PEINTURE & DESSIN
Seuils, peintures et estampes
Janine Lautier Desmazières propose une série de peintures et estampes autour de la notion de seuil, cet étrange espace entre l'intérieur et l'extérieur.
Vitrine Artmixe
2 rue Raoul Blanchard, Grenoble
Jusqu'au 29 juin, permanence le jeu de 12h à 14h et de 16h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Une seigneurie rurale
L'histoire du château, son évolution architecturale, son environnement, les hommes qui y ont vécu.
Château de l'Arthaudière
Saint-Bonnet-de-Chavagne
Jusqu'au 30 juin, sam et dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Jusque Circé
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Du 10 au 30 juin, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Les oiseaux de Jochen Gerner
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Jusqu'au 30 juin, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14hà 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Les affiches des étudiants Argouges
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Jusqu'au 30 juin, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Cécile Beaupère
Des nus qui semblent répondre à la vivacité du mouvement de la main de l'artiste, des vues d'un intérieur énigmatique, prétextes à des compositions qui frôlent l'abstraction. Un plaisir palpable.
Galerie Hébert
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 3 juil, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Giorgio Morandi
Connu pour ses natures mortes dépouillées et énigmatiques, Morandi s'est imposé ces deux dernières décennies comme un artiste majeur du XXe siècle.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Jusqu'au 4 juil, ts les jrs sauf mar, de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Blanc comme neige
Designer et artiste touche-à-tout, François Germain réalise depuis quelques années des installations immersives conçues à partir de textiles tendus qu'il agence savamment. Sa dernière réalisation est captivante.
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 10 juil, mar, jeu et ven de 10h à 12h et de 14h à 18h30, mer de 10h à 18h30, sam de 14h à 18h30 ; entrée libre

SCULPTURE
Agnès Jeannot
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Du 16 juin au 11 juil, du mer au dim de 15h à 19h

PEINTURE & DESSIN
États d'arbre
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 17 juil, mar et ven de 15h à 18h, sam de 14h à 17h

SCULPTURE
Jean Rosset
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jusqu'au 18 juil, ts les jrs de 16h30 à 20h et en soirée lors des séances de cinéma ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Femmes architectes - Prix 2015/2020 ARVHA
L'Association pour la Recherche sur la Ville et l'Habitat, a lancé en 2019 la septième édition du «Prix des femmes architectes» avec le soutien du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du Conseil National de l'Ordre des Architectes, du Pavillon de l'Arsenal et de la Ville de Paris.
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble (04 76 54 29 97)
Du 9 juin au 30 juil, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Anne Bachelier
Huiles sur toile et dessins.
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Du 26 juin au 31 juil, lun de 14h à 19h et du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
L'art déconfiné, des confiné(e)s
Exposition participative avec des œuvres réalisées pendant le premier confinement par une centaine d'artistes à travers le monde.
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 15 août, du mer au ven de 14h à 17h30, le sam et dim de 14h à 18h (accueil sur inscription au 04 76 22 99 32) ; entrée libre

SCULPTURE
Anita Molinero solo show
La plasticienne française Anita Molinero triture le plastique d'objets plus ou moins triviaux jusqu'à leur donner des formes ou des textures étranges..
Centre d'Art Bastille
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 5 sept, en mai du mer au dim de 13h à 17h, en juin du mer au dim de 11h à 17h, en juillet-août tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h ; 1€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
À perte de vue
La Halle
Place de la Halle, Pont-en-Royans
Du 12 juin au 11 sept, mar et ven de 16h à 19h, mer de 14h à 18h, sam de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Dans la forêt...
L'aboutissement du projet d'éducation artistique et culturelle proposé à 12 classes de maternelle et CP du territoire.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Du 19 juin au 19 sept, ts les jrs de 14h à 18h, sauf en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Hospitalités alpines contemporaines
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 25 sept, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Stéphanie Nelson Ina Thiam
Photos sur le territoire de Kédougou (Sénégal).
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 4 oct, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
La Marseillaise
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Du 25 juin au 4 oct, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
SOS, le dessin de presse prend l'eau !
Musée de l'Eau
Place du Breuil, Pont-en-Royans (04 76 36 15 53)
Jusqu'au 29 oct, ts les jrs de 10h à 18h ; 6,70€

PEINTURE & DESSIN
Arbres et forêts d'Arcabas
Musée Arcabas
Eglise Saint-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 7 nov, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

MUSÉES
Jean-Baptiste Carpeaux
Une plongée dans l'univers du Second Empire. Travaux de Carpeaux, œuvres ou souvenirs d'Hébert et de la princesse Mathilde, et amie du peintre.
Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Jusqu'au 8 nov, ts les jrs sauf le mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Restituer l'Égypte antique
À l'occasion de l'ouverture du Musée Champollion, le Département de l'Isère présente une exposition sur l'œuvre du premier spécialiste mondial de la restitution des grands sites de l'Antiquité, Jean-Claude Golvin.
Musée Champollion
45 rue Champollion, Vif (04 57 58 88 50)
Jusqu'au 21 nov, visite sur réservation au 04 57 58 88 50 ou sur musee-champollion@isere.fr ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey
20 photographies inédites dévoilent des paysages forestiers et une entreprise humaine hors-norme.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 5 déc, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h

SCIENCES ET HISTOIRE
Chroniques d'une abbaye
Invitation à la rencontre des hospitaliers de Saint-Antoine.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h (de mai à juin et de sept à déc), de 10h30 à 12h30 et de 14h30 et à 18h30 (en juillet et août)

SCULPTURE
Zoothèque enchantée
Sculptures d'animaux.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs de 14h à 18h, sauf en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Jardins des cloîtres, jardins des princes. Quand le parfum portait remède
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h (de mai à juin et de sept à déc), de 10h30 à 12h30 et de 14h30 et à 18h30 (en juillet et août) ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Sur la route de l'exil
Dans le village de Cognin-les-Gorges, entre 1977 et 1992, plus de 2700 rescapés du Sud-Est asiatique ont trouvé refuge, quelques mois durant, après les traumatismes de la dictature, de la guerre, de l'enfermement dans les camps ou de l'errance en mer de Chine... et à leur suite, des Afghans, des Kurdes ou des Zaïrois et des Angolais.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Jusqu'au 31 déc, tous ls jrs sauf lun de 10h à 18h ; de 3,50€ à 4,50€

SCIENCES ET HISTOIRE
Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
Jusqu'au 3 janv 22, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Cabinet Rembrandt
En 2017, le couvent Sainte-Cécile exposait temporairement 72 gravures du Hollandais Rembrandt dont le Fonds Glénat pour le patrimoine venait de faire l'acquisition. L'institution ne souhaitait pas en rester là et a conçu une sorte de petit musée permanent consacré à cet achat remarquable. À voir pour la finesse et l'expressivité du trait, la maîtrise des jeux de lumière ou la capacité à suggérer beaucoup avec très peu.
Couvent Sainte-Cécile
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 août 24, accueil sur réservation au 04 76 88 75 75 ; 0€/5€/7€

LA SAGA DU SAFGA

© Andrea Berlese

Street art /

Pour les Grenoblois, l'arrivée des beaux jours s'accompagne du traditionnel Street Art Fest Grenoble-Alpes dont l'équipe organisatrice semble avoir préféré l'acronyme plus digeste de SAFGA. Comme chaque année donc, de nouvelles fresques sont réalisées (35 sont prévues pour 2021), ce qui, selon les organisateurs, pourrait amener à près de 400 le nombre d'interventions sur les murs de la métropole à l'horizon 2027. Mis à part les fresques réalisées par des nouvelles venues (Lula Goce, Boye) ou des habitués du festival (Juin ou Augustine Kofie), on vous invite à être attentif au volet moins institutionnel de la programmation qui, on l'espère, renouera avec la spontanéité et la dimension "poil à gratter" du street art. Du côté des expositions, on sera curieux d'aller découvrir à la Maison des associations du Pont-de-Claix un accrochage dévoilant les travaux préalables, ébauches et esquisses nécessaires à l'élaboration des fresques, ou encore à Sassenage, la collection constituée par BernArt qui, dans la tradition de l'art postal, a demandé à différents artistes de street art d'investir le support désormais désuet d'une enveloppe postale. Enfin, à Fontaine, au Vog, Seth expose des photographies de ses interventions sauvages, en Chine, sur les murs décrépis de maisons condamnées à la destruction. Les figures enfantines caractéristiques de son œuvre jouent et interagissent avec l'environnement réel : une corde à sauter s'emberlificote dans les fils électriques, un enfant empile des cubes que les tours de la Skyline de Shanghai semblent prolonger... Un dialogue avec l'environnement urbain qu'on espère retrouver dans la fresque que Seth va réaliser à proximité du Vog. BB

Street Art Fest Grenoble Alpes
Partout dans la métropole, jusqu'au 4 juillet.

© Anna Van Kooij

« DÉCONSTRUIRE L'IMAGINAIRE COLONIAL »

Société / Organisé à l'initiative de quatre structures de profil divers (Contre-Courant, Mix'arts, PEPS et Survie), le Mois Décolonial proposera, du 10 au 30 juin, un vaste ensemble de tables rondes, projections, formations, spectacles et concerts autour de la question décoloniale. Explications. PAR DAMIEN GRIMBERT

« *Pourquoi l'héritage du passé constitue-t-il le socle de discriminations, de violences et d'un racisme encore trop prégnants dans notre société et dans nos pratiques ?* » C'est dans l'objectif d'amorcer des ébauches de réponses à cette question complexe que s'est créé le Mois Décolonial, événement transversal et pluridisciplinaire « *à la croisée des sphères universitaires, culturelles et militantes* », comme l'explique Fabien Givernaud, l'un des organisateurs de l'événement. « *L'idée, c'est de proposer des outils, un socle de réflexion, pour aider à comprendre, théoriser et déconstruire nos schémas de pensées mais aussi nos pratiques qui relèvent, consciemment ou inconsciemment, d'un héritage colonial. On ne remet pas en cause des individus : on n'est pas là pour se flageller, mais plutôt pour chercher à comprendre les mécanismes qui perpétuent le racisme et les discriminations, comment mieux respecter les identités individuelles et collectives des gens, leur culture...* » Conçu pour s'adresser au plus grand nombre, quel que soit leur degré de connaissance préalable du sujet, le programme, extrêmement dense (plus de 26 évènements à prix libre en l'espace de 21 jours) abordera également des thématiques croisées comme l'écologie ou le féminisme et bien sûr la culture, avec notamment des concerts d'Edgar Sekloka et du duo YN, une lecture musicale (*Diên Biên Phù, Le récital*), un one-man-show de Lenny M'Bunga, une performance dansée du chorégraphe et danseur camerounais Zora Snake (*Transfrontalier*, en photo), ou encore une intrigante conférence dansante d'Habibitch, danseuse, chorégraphe, militante queer et figure clé de la scène ballroom et voguing parisienne (*Décoloniser le dancefloor*). Ne serait-ce la capacité inquiétante des sphères les plus réactionnaires à peser constamment sur le débat médiatique, pas de quoi engendrer la polémique créée il y a quelques semaines par la tenue de l'événement (et déjà retombée à l'heure où l'on écrit ces lignes).

Le Mois Décolonial, du jeudi 10 au mercredi 30 juin. Programme détaillé : http://mixarts.org/association/evenement/du-2-au-29-06-le-mois-decolonial/

& AUSSI

CONFÉRENCES
La flore sauvage de l'Isère
Par l'association botanique dauphinoise Gentiana.
Médiathèque l'Ellipse
5, chemin des Blondes, Sassenage
(04 76 85 95 55)
Mer 9 juin à 10h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les Mal-aimés
Quatre courts métrages sur la biodiversité : découvrez l'univers de certains de ces « mal-aimés » (loup, ver de terre, chauve souris, araignée...) auxquels les contes et légendes ou simplement les préjugés ont malheureusement donné une mauvaise réputation. Dès 3 ans.
Médiathèque l'Ellipse
5, chemin des Blondes, Sassenage
(04 76 85 95 55)
Mer 16 juin de 10h à 11h et de 11h à 12h, sur réservation ; entrée libre

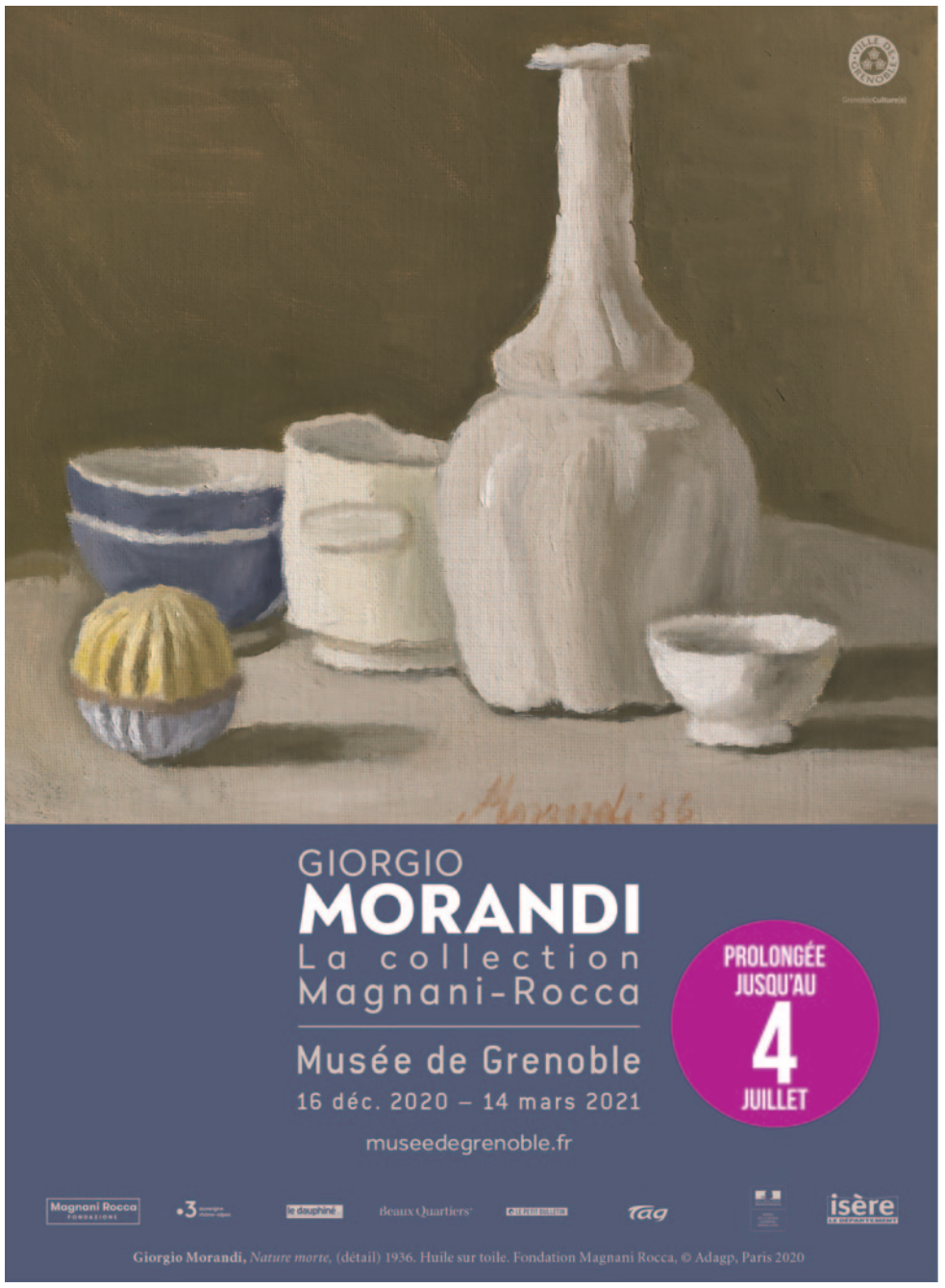
RENCONTRES ET DÉDICACES
Kid Toussaint & Miss Prickly
Auteurs d'Animal Jack.
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble
(04 76 51 66 22)
Sam 19 juin de 15h à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Caf'Érudit #1
Iris Brémaud, chercheuse en science du bois au LMGC, interviendra pour une conférence sur le choix des essences de bois par les luthiers, puis suivra une table ronde avec Clémentine Weber, artiste grenobloise et luthière.
La Bifurk
2 rue Gustave Flaubert, Grenoble
(04 76 23 57 00)
Jeu 24 juin à 19h, inscription à caferudit@gmail.com ; entrée libre

CONFÉRENCES
Jusque Circé
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
04 76 27 41 50)
Ven 25 juin à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Fabrice Vigne
À l'occasion de la parution de son dernier roman Ainsi parlait Nanabozo.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Sam 26 juin à 14h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les frontières delphino-savoyardes
Par Michel Ladoux.
Beauvoir en Royans
Beauvoir-en-Royans
Dim 27 juin à 15h ; entrée libre



Le PB Grenoble №1171 du 9 juin au 29 juin 2021

MANGE TA PRAIRIE !

Découverte / Mauve, lierre terrestre, consoude, plantain, bardane… Ces plantes sauvages comestibles abondent en milieu urbain mais elles nous sont pour la plupart étrangères. Un lien avec le végétal rompu que Mathilde Simon, formatrice ethnobotanique, vous propose de retisser au cours de sorties nature, le nez dans l'herbe, les sens en éveil. PAR JÉRÉMY TRONC

© Jérémy Tronc

Pour vous, c'est une banale prairie, un carré d'herbe ou un parc où jouer au mölkky. Pour Mathilde Simon, c'est un vivier, un espace de cueillette de plantes comestibles, aromatiques ou médicinales. Lors de notre sortie d'initiation à l'arboretum Ruffier-Lanche sur le campus de Saint-Martin-d'Hères, quelques mètres de marche ont suffi à la jeune femme pour repérer la mauve sylvestre, là où nous aurions posé notre plaid à pique-nique sans nous douter que nous écraserions la douce *Malva sylvestris* (son nom latin). Sacrilège ! « *La mauve est entièrement comestible. Elle a été cultivée comme plante potagère au temps de la Grèce antique et on retrouve tout au long de l'histoire des utilisations en phytothérapie, notamment pour les muqueuses irritées. Je l'utilise personnellement pour épaissir certains potages* », explique Mathilde aux participants qui photographient, prennent des notes, sentent, touchent et goûtent les plantes tout au long du circuit riche en découvertes.

« *Pour des sorties courtes comme celle-ci, je privilégie une approche sensorielle des plantes. L'odorat, le goût, le toucher accrochent mieux les personnes et complètent ce que l'on peut trouver dans les livres ou sur les sites.* » Pour les sorties plus longues, d'autres manières d'appréhender les plantes sont utilisées : philosophique, poétique, symbolique, thérapeutique, historique ou culinaire (avec des ateliers de cuisine en partenariat avec le restaurant L'Aiguillage). Un savoir encyclopédique que Mathilde Simon a accumulé au cours de ses années d'études jusqu'au doctorat.

UNE PASSION POUR LA BIOLOGIE

Cet intérêt pour le monde végétal remonte à son enfance à la campagne : « *Mon métier est la continuité d'une passion pour la biologie que j'entretiens depuis que je suis petite. J'aimais observer et comprendre comment ce monde-là fonctionnait. Je ramenais de la bibliothèque des livres sur les cellules, l'anatomie, les fleurs.* » Mathilde envisage ses formations comme un moyen de reconnecter l'homme au végétal, afin qu'il retrouve sa place parmi la biodiversité. « *Je suis persuadé qu'il y a beaucoup de choses à faire avec les plantes pour améliorer la vie des hommes, particulièrement en ville* », estime Mathilde qui note un certain engouement pour ses formations mais des motivations diverses selon les participants.

« *Pour certains, c'est le simple plaisir de ramener quelques plantes à déguster après une balade. D'autres visent la possibilité de pouvoir se nourrir occasionnellement. Plus surprenant, beaucoup de personnes sont inquiètes pour l'avenir au regard des problèmes environnementaux et elles sont rassurées de savoir qu'elles peuvent trouver à manger autrement que par les circuits d'alimentation traditionnels.* » Si la ville, avec ses parcs et ses prairies, est un milieu accessible et facile pour s'entraîner à identifier les plantes, Mathilde ne recommande pas d'y faire ses cueillettes en raison de la pollution. Mieux vaut faire quelques kilomètres à vélo ou à pied pour trouver des lieux préservés peuplés de plantes saines aux nombreuses vertus pour la santé, foi de scientifique !

L'Écho sauvage Prochaines sorties le 9 juin aux environs de Grenoble, le 10 sur le campus à Saint-Martin-d'Hères, le 20 au Sappey-en-Chartreuse et le 27 à Lans-en-Vercors. Horaires et programmes sur https://lechosauvage.fr/

© Cyril Crespeau

SURTOUT, NE PERDEZ PAS LE NORD !

Événement /

Du 22 au 27 juin, Autrans-Méaudre accueille la 40e édition du festival O'bivwak, qui décline plusieurs animations autour de la course d'orientation. Pas pour vous ? Détrompez-vous. L'événement se veut grand public et accessible à tous selon Laure Carra, chargée de développement pour la ligue Auvergne-Rhône-Alpes de course d'orientation : « *Bien entendu, les courses nécessitent d'être familiarisé avec les cartes spécifiques à la discipline. Mais si vous êtes débutant et que vous avez envie de découvrir la course d'orientation sans la pression du chrono, nous proposons deux demi-journées d'initiation gratuites avec des bénévoles, qui encadreront les groupes et fourniront les explications nécessaires* ». Ces sessions de découverte sont ouvertes à tous, adultes et enfants, sans limite d'âge. Si vous tenez vraiment à vous inscrire à une des courses chronométrées (6 propositions, de 25 à 50 km) ou même au raid sur deux jours alors que vous êtes une quiche en orientation, vous pouvez vous former par deux biais. Le premier, sur le site de la manifestation qui, dans son onglet "Infos", vous explique tout sur la course d'orientation, notamment les spécificités de ses cartes. Le deuxième, en participant au challenge grenoblois organisé par le comité départemental. C'est ouvert à tous et c'est tous les mercredis en fin de journée, jusqu'aux dates du raid vertacomicorien. Un circuit découverte est proposé pour les plus jeunes sur chaque site. « *Sur le terrain, les débutants pourront se familiariser avec les cartes, leurs légendes et la technique de recherche de balises. C'est le meilleur moyen de se préparer* », estime Laure Carra. JT

Festival O'bivwak Initiation et courses : inscriptions obligatoires sur https://obivwak.net

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

S'évader près de chez soi
et RENAÎTRE ICI

CONSEILS
santé & bien-être
en Auvergne-Rhône-Alpes

Du lundi au vendredi
de 9h à 18h

Des professionnels de santé formés aux bienfaits de nos différents territoires pour vous guider dans votre choix de destination et d'activités et faire de votre séjour l'occasion d'un ressourcement inédit.

0 800 739 800 Service & appel gratuits

Baignade dans les Monts d'Ardèche

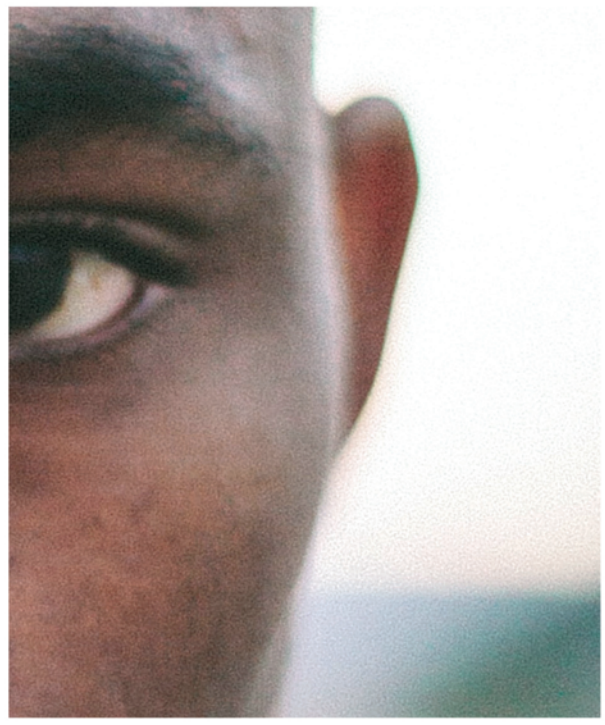
Auvergne
Rhône-Alpes
Tourisme

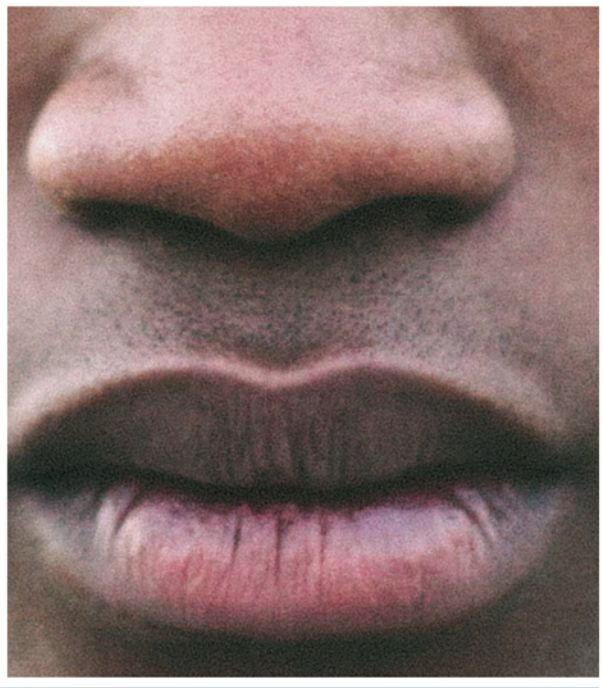
auvergnerhonealpes-tourisme.com

JEUNES-BPAURA.FR

VIVRE
SA MEILLEURE VIE

...
et se lever
chaque matin
pour réaliser
son rêve





OFFRE ÉTUDIANTS

FINANCER MES ÉTUDES

0 %

TAEG FIXE*

Exemple à titre indicatif et sans valeur contractuelle, sous réserve d'acceptation de votre dossier par la banque et après expiration du délai légal de rétractation. Pour un prêt personnel de 5 000 € sur 60 mois au taux débiteur annuel fixe de 0 %, 60 **mensualités de 83,33 €. Taux Annuel Effectif Global fixe de 0 %.** Frais de dossier offerts. Coût de l'assurance emprunteur de groupe facultative(1) : 1,05€ par mois, qui s'ajoutent à la mensualité et montant total dû au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 63 €. Taux annuel effectif de l'assurance : 0.49%. **Montant total dû par l'emprunteur,** hors assurance facultative: **5 000 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Vous pouvez emprunter d'autres montants et sur d'autres durées : contactez-nous afin d'en savoir plus.

* Offre réservée aux étudiants de 18 à 28 ans. Conditions en vigueur du 18 mai 2020 au 30 juin 2021.

(1) Pour le prêt cité ci-dessus et pour un client de 19 ans assuré en décès et perte totale et irréversible d'autonomie. Le coût mensuel de l'assurance dépend des garanties offertes, de l'âge et des conditions de santé de l'emprunteur. Renseignez-vous en agence. L'assurance emprunteur est un contrat d'assurance de CNP assurance et BPCE Vie, entreprises régies par le code des assurances.

Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit - Siren 605 520 071 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° ORIAS : 07 006 015 - Siège social : 4, boulevard Eugène Deruelle, 69003 LYON - N° TVA intracommunautaire : FR 00605520071
Crédits photo : Shutterstock - N. Marks - J. Ferlic I Conception: AGENCE OBOB I Mai 2021

BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES